

Le blogue, un outil pertinent pouvant contribuer à la relation pédagogique

Par Françoise Marceau, équipe Animaweb de *Profweb*

Le BLOGUE. Voilà un mot de plus en plus significatif pour bien des pédagogues du réseau collégial qui ont réussi, grâce à cette application, à atteindre leurs objectifs de façon relativement facile. Un autre outil, me direz-vous ? Assurément, et cela risque de ne pas être le dernier étant donné l'effervescence du développement technologique... Pourquoi ne pas le considérer attentivement, surtout s'il rend la vie plus facile tout en aidant les étudiants à apprendre ?

Ne pouvant rester insensibles à cet engouement, l'équipe de *Profweb* et ses partenaires s'affairent, depuis quelque temps déjà, à développer des ressources pour aider le personnel enseignant à s'approprier et à utiliser les blogues. Dans ce numéro, *Profweb* présente certaines ressources disponibles sur son site et qui nous semblent dignes d'intérêt. Vous constaterez, entre autres, que le blogue peut être utile pour exposer votre pensée ou vos œuvres, solliciter des commentaires ou des questions de vos étudiants ou collègues, présenter des ressources ou l'ensemble de votre cours, etc. On y décrit même des moyens concrets de créer un blogue et de l'utiliser en classe ; on présente également des expériences réalisées par des collègues du réseau ainsi que des ressources pour approfondir les possibilités d'utilisation de cet outil. Alléchant, n'est-ce pas ?

N'hésitez pas à parcourir ce *Clic* pour découvrir des récits et ressources en lien avec le blogue :

- L'expérience de François Simard, qui a utilisé cet outil pour créer un « manuel-guide virtuel » donnant accès à l'ensemble des informations de son cours tout en enrichissant l'expérience de l'étude à la maison par un contenu multimédia et interactif.
- L'expérimentation du blogue dans le cadre d'un stage d'études à l'étranger encadré par quelques enseignants, dont Benoit Daviau. En plus de permettre les échanges durant le stage, l'édition du rapport de stage est devenue une création collective.

(suite à la page 3)



À l'intérieur...

- 3 Le courrier de *Profweb*
- 4 Identité numérique : être ou ne pas être sur le Web ?
- 9 Au Collège de Rosemont, l'infrastructure technologique est au rendez-vous !
- 10 Le manuel-guide virtuel (MGV)
- 12 Une expérience de carnet de voyage « vite fait, bien fait »
- 14 *Profweb* dans la pratique
- 15 *Second Life* et la pédagogie active
- 16 *ECO* – un logiciel qui fait du bruit
- 18 Le test de classement d'anglais langue seconde (TCALS)
- 22 Avoir la langue bien pendue
- 30 *Le monde en images*
- 33 Encore plus avec *Netquiz Pro 2.9*
- 34 *NetSondage 2.0*
- 35 L'archive *Temps présent*
- 36 Une nouvelle *Campagne électorale...*
- 38 L'intégration des TIC à l'enseignement collégial : plus besoin de recherches ?

Ce bulletin d'information sur les applications pédagogiques de l'ordinateur et des technologies est publié conjointement par le **CCDMD**, le **Cégep@distance**, **Profweb** et **La Vitrine Technologie-Éducation** et financé par le **ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport**.

Sur le Web : clic.ntic.org

Coordonnateur : Régis Fournier
clic@ccdmd.qc.ca

Mise en page : Mélissa Laniel
melissa@cyber-culture.com

CCDMD

Centre collégial de développement de matériel didactique
6220, rue Sherbrooke Est, bureau 416
Montréal (Québec) H1N 1C1
Tél. : (514) 873-2200
Télé. : (514) 864-4908
rjobin@ccdmd.qc.ca

Cégep@distance

7100, rue Jean-Talot Est
Montréal (Québec) H1M 3S3
Tél. : (514) 864-6464
Télé. : (514) 864-6401
jflapierre@cegepadistance.ca

CLIC

Bulletin collégial des technologies de l'information et des communications
6220, rue Sherbrooke Est, bureau 416
Montréal (Québec) H1N 1C1
Tél. : (514) 387-9608
Télé. : (514) 864-4908
clic@ccdmd.qc.ca

Profweb

info@profweb.qc.ca

La Vitrine Technologie-Éducation

10 555, avenue de Bois-de-Boulogne
Montréal (Québec) H4N 1L4
Tél. : (514) 332-3000, poste 6022
Télé. : (514) 332-0083
info@ntic.org

ISSN 1203-4193-2

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

La reproduction des articles est permise en citant la source.

CCDMD


cégep@distance

Éducation,
Loisir et Sport
Québec 

La Vitrine
Technologie-Éducation

 profweb

Je blogue, tu blogues, et nous nous envoyons en l'air dans la blogosphère !

Par Régis Fournier, coordonnateur du bulletin *Clic*

Ce n'est pas une blague, c'est du sérieux, du très sérieux. Il y a là tout un monde, tout comme dans le contenu de ce 69^e numéro de votre bulletin : on y trouve à boire et à manger.

Les membres de l'équipe Animaweb et leurs collaborateurs nous entraînent dans le vaste univers du blogue en nous faisant découvrir deux projets inusités : un manuel-guide virtuel pour le programme de techniques d'éducation spécialisée et le carnet de voyage des élèves de l'Institut de technologie agricole (ITA), campus de Saint-Hyacinthe, jumelé à un lycée français. On nous explique même comment installer un blogue dans l'espace personnel de *Profweb*.

Avant que vous ne vous aventuriez dans cette immense Toile où l'on déniche de tout et où l'on risque parfois de se faire attraper par une araignée, La Vitrine Technologie-Éducation vous fait prendre conscience de la nécessité de protéger votre identité numérique. Un texte à coller sur le frigo et à apprendre par cœur ! Sorti d'une baladodiffusion de cette même Vitrine et en complément à ce texte, on vous présente *Second Life*, un lieu virtuel où l'on peut vivre d'autres vies grâce à une identité inventée. Troublant et excitant !

Dans ces réalités virtuelles, dans ces mondes inventés, quelle langue parlerons-nous ? Toutes, sûrement ! Nous vous présentons un dossier imposant sur l'apprentissage des langues soutenu par des outils offerts sur le Web. *Let's go, andiamo, vamos, 行きましょう*. Dans cette même veine, le dernier-né du Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD), *ECO*, se révèle indispensable : il nous apprend, en ligne, à prononcer correc-

tement des sons et de courtes phrases dans toutes ces langues étrangères. Décidément, le CCDMD accumule les incontournables. Il nous annonce la création prochaine d'un test de classement d'anglais langue seconde (TCALS), en ligne.

Un autre passage obligé pour les explorateurs du monde terrestre, bien réel celui-là : le nouveau site *Le monde en images*, explosion du célèbre *Le Québec en images*. Les photographes-voyageurs nous en mettront plein la vue du nord au sud et de l'est à l'ouest. À venir, des collections de photos inestimables pour l'enseignement et l'apprentissage.

De retour dans un monde bien réel, on vous annonce que le Collège de Rosemont a informatisé ses 87 classes, ce qui devrait favoriser une intégration plus complète des TIC. Un exemple à suivre.

Et un retour vers le passé. En complément de la nouvelle version de *Chronos*, le CCDMD nous offre une archive gratuite, *Temps présent*, sur l'histoire contemporaine de la fin du 19^e siècle à nos jours. De plus, afin de garder en tête notre histoire récente, le même CCDMD nous propose une nouvelle mouture de *Campagne électorale*. Enfin, le Centre a apporté des améliorations notables à la version 2.9 de *Netquiz Pro* et pousse *NetSondage* un peu plus haut, un peu plus loin avec la version 2.0.

Pour terminer, un chercheur, Jeason Morin, nous laisse sur une question essentielle : avons-nous toujours besoin de faire de la recherche touchant le domaine de l'intégration des nouvelles technologies dans l'enseignement collégial ? ■

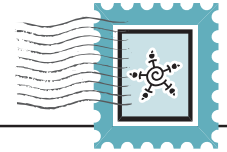
(suite de la page 1)

- La rubrique « Le courrier de *Profweb* », qui présente un wiki d'aide animé par Jonathan-Marc Lapointe, technicien pour *Profweb*. Ce wiki concerne l'installation de plusieurs outils de collaboration, notamment le blogue *WordPress*, qui peut être hébergé gratuitement sur *Profweb* si vous enseignez dans le réseau collégial.
- Une page double illustrée par un ensemble de ressources découvertes grâce à l'outil de recherche de *Profweb*. Vous y lirez des récits d'expérience captivants, un dossier qui compare le blogue à d'autres outils de communication, un nouveau dossier rédigé par Charles-Antoine Bachand pour approfondir votre connaissance du blogue, divers exemples de blogues pertinents dans un contexte pédagogique, un article présentant une expérimentation avec le blogue et la visioconférence, et même des perfectionnements pour vous accompagner dans votre appropriation de ce nouvel outil.
- Divers encarts publicitaires en lien avec quelques services offerts par *Profweb*. Serons-nous inondés de demandes ?
- La rubrique « *Profweb* dans la pratique », qui vous présente le blogue d'un point de vue technique, une illustration de la marche à suivre qui devrait vous convaincre de la facilité de créer et de faire vivre un blogue dans un contexte pédagogique.

Les ressources ne manquent pas et on comprend, à leur consultation, que le blogue peut répondre à plusieurs besoins pédagogiques. L'équipe de *Profweb* espère que celles mises à votre disposition vous permettront de faire un choix éclairé et d'être bien accompagné si vous choisissez le blogue comme outil. ©



Le courrier de *Profweb*



Par Jonathan-Marc Lapointe [soutien@profweb.qc.ca]
Soutien technique pour l'Espace personnel de *Profweb*

Dans le courrier de *Profweb* du numéro précédent, Denis Thibault présentait les outils maintenant disponibles dans l'Espace personnel. Une fois la demande d'un site acceptée, l'enseignant peut choisir d'installer une application offerte dans une liste : blogue *WordPress*, Wiki MediaWiki, Forum phpBB, CMS Typo3. L'avantage de choisir dans cette liste est que l'application s'installe de façon automatique. Mais qui dit automatique ne dit pas nécessairement sans difficultés ! Voici une question illustrant bien le genre de problème rencontré :

« J'ai un espace personnel sur *Profweb*. J'ai tenté d'installer un wiki dernièrement et je suis bloqué. Le wiki m'affiche le message suivant : < To complete the installation, move config/LocalSettings.php to the parent directory > et je ne sais pas comment faire. »

À partir de cette question et d'autres, nous avons jugé utile de mettre en ligne un wiki d'aide destiné à fournir rapidement l'information aux utilisateurs et aux utilisatrices de l'Espace personnel de *Profweb* et à faciliter ainsi la prise en

main des outils offerts. L'aide se résume à une série de procédures ou d'étapes à réaliser pour ajouter ou supprimer une application.

Voici l'exemple de l'étape 6 de la section 1. Wiki MediaWiki, Ajout d'un wiki :

6. Dans la section intitulée « Entrez votre mot de passe MySQL » entrez votre mot de passe *Profweb*.

À chaque étape, une icône cliquable permet de visualiser la procédure à suivre (voir la figure 1).

En plus de documenter l'ajout et la suppression des quatre applications offertes et d'un site vierge, on y décrit les procédures pour transférer un site Web par FTP (protocole de transfert de fichiers) et changer vos mots de passe.

Cet outil se veut évolutif et sera régulièrement alimenté par le responsable du soutien technique de l'Espace personnel de *Profweb* afin de répondre le mieux possible aux demandes. Voici l'adresse du wiki d'aide [<http://ep.profweb.qc.ca/soutien/wiki/>]. ©

The screenshot shows a web interface for 'Bienvenue Profweb Compte Démo'. The main content area is titled 'AJOUT D'UN SITE ASSOCIÉ'. It contains several sections: 'ACTIVATION DE L'ESPACE' with a 'Désactiver mon espace' button; 'AJOUT D'UN SITE ASSOCIÉ' with a dropdown for 'APPLICATION À INSTALLER' (Wiki MediaWiki), a text field for 'NOMMEZ LE SITE ASSOCIÉ' (wiki.demo), a text field for 'IDENTIFIANT MYSQL' (demo), a password field for 'ENTREZ VOTRE MOT DE PASSE MYSQL', a text field for 'TITRE', and a larger text area for 'DESCRIPTION'. At the bottom of the form are 'Ajouter' and 'Annuler' buttons. On the left side, there are navigation links like 'Mes sites', 'LISTE DES SITES', 'PARAMÈTRES DE CONFIGURATION', 'AIDE', and 'Pourquoi, comment?'. The top right corner has 'ESPACE PERSONNEL' and a navigation menu with 'NON ESPACE', 'MES SITES', 'MON PROFIL', 'FTP', 'MYSQL', and 'SOUTIEN'.

Figure 1. « Entrez votre mot de passe MySQL »

Identité numérique : être ou ne pas être sur le Web ?

Par Andrée Beaudin-Lecours, chargée de projet
La Vitrine Technologie-Éducation



Depuis l'avènement de ce qu'il est convenu d'appeler l'« École 2.0 » (*School 2.0*), dans la foulée du Web 2.0, les acteurs du milieu éducatif utilisent Internet plus que jamais. Sur cette Toile qui se veut « centrée sur l'utilisateur » (*user centric*), enseignants et étudiants tendent à devenir maîtres du jeu. Ils se transforment en véritables producteurs de contenu, que ce soit par leurs interventions sur un blogue, leurs collaborations à un wiki, la diffusion de leurs vidéos, leurs photos, etc. Avec leurs contributions variées, leurs traces laissées sur le Web, se dessinent peu à peu leur identité numérique, leur marque personnelle, puis leur cyberréputation.

Cependant, ils ne sont pas véritablement maîtres de leur identité, car d'autres gèrent à leur place leurs renseignements personnels, les informations qui les concernent. S'ajoute la confusion autour de l'identité des auteurs – pensons aux vols d'identité, par exemple. Qui n'a pas entendu parler d'un étudiant qui prend la parole au nom d'un autre étudiant, d'un enseignant, voire du directeur d'un établissement d'enseignement, par exemple ? Dans cet article, nous faisons la lumière sur ce qui constitue l'identité numérique et sur les mécanismes d'identification et d'authentification. Nous présentons également quelques pistes d'action pour vous permettre de demeurer maître de votre identité tout en profitant pleinement du Web : évaluer votre image de marque, mousser votre cyberréputation, présenter votre portfolio numérique, etc.

Identité ou identités numériques ?

L'identité est ce qui caractérise un groupe ou un individu, le distingue, lui confère son individualité, ce que certains nommeraient le « soi »

ou le « moi » (*self*). L'identité est également un terme de jurisprudence. Elle permet à chacun d'entre nous d'être légalement reconnu, sans confusion aucune ; elle constitue notre personnalité civile, tout comme elle est l'ensemble des éléments qui rendent possible cette reconnaissance de notre spécificité.

Le terme « identité » est polysémique, sans compter qu'une identité se décline en plusieurs couleurs et nuances, qu'elle s'exprime sur le Web ou non, qu'elle soit numérique ou non. Employée au singulier, l'expression « identité numérique » renvoie à ce qui constitue votre « être » sur la Toile ; au pluriel, les « identités numériques » renvoient plus précisément aux données permettant de vous identifier – vos noms d'utilisateurs, par exemple.

Laisser ses traces numériques

Francis Pisani, journaliste indépendant intéressé par les nouvelles technologies de l'information et de la communication, résumait ainsi la puissance d'Internet, lors d'un entretien publié dans *Le Monde* : « Nous disposons d'un moyen de communication formidable, mais tout ce que nous faisons sur le Web laisse des traces² ». Votre identité numérique est constituée de vos contributions sur Internet, des traces numériques que vous laissez au passage, quelles qu'elles soient. Ce sont également les traces que d'autres laissent à votre sujet. Toutes ces traces concourent à bâtir votre identité numérique et peuvent servir à dresser votre portrait.

Les données qui vous identifient

Chacune des contributions qui se trouvent sur le Web est généralement accompagnée d'une signature qui permet d'en déterminer l'auteur. Ce dernier peut délibérément signer de ses

noms et prénoms légaux, ou opter pour un pseudonyme. Aussi, il peut jumeler à sa signature une représentation visuelle, un avatar³, qui sera réaliste ou non, animé ou non, en deux ou en trois dimensions. Il crée en quelque sorte sa propre carte d'identité.

Sans signature, votre passage sur le Web laisse tout de même des traces, un indice. Votre fournisseur de services Internet, qui est parfois votre employeur, peut retracer vos activités sur le Web grâce à l'adresse IP de votre ordinateur de maison ou de celui du bureau. L'adresse IP est un « numéro constitué de quatre nombres entiers séparés par des points, qui identifie de façon unique un ordinateur connecté au réseau Internet et en permet la localisation⁴ ».

Bien que vous puissiez souhaiter garder l'anonymat, il n'est peut-être pas possible de le conserver sur le Web, à moins d'utiliser l'identité d'un autre, ce que les usurpateurs ont bien compris (usurpateurs d'identités numériques, usurpateurs d'adresses IP).

Pseudonymes et désir d'anonymat

Pratique répandue dans les milieux littéraires aux siècles derniers, au nom de la libre expression, l'usage de noms de plume s'est amplifié avec l'avènement d'Internet, faisant de la Toile un réseau d'internautes anonymes, en appa-

1 Découvrez l'école de demain, sous forme de carte interactive (en anglais) : <http://etoolkit.org/etoolkit/map>

2 Article disponible à cette adresse : <http://www.lemonde.fr/web/chat/0,46-0@2-651865,55-1047893,0.html?xtor=RSS-3208>

3 À titre d'exemple, vous pouvez vous créer un avatar, dans ce cas un « voki », à partir de cette adresse : <http://www.voki.com/>

4 Adresse IP [*Le grand dictionnaire terminologique*, Office de la langue française, 2001] <http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/gdt.html>

rence. Malheureusement, ce masque sert parfois les cyberintimidateurs, comme si, sur Internet, tout pouvait se dire sans censure sous le couvert d'un pseudonyme. Bien que l'usage de noms d'emprunt soit souvent associé à des activités illicites dans le quotidien – pensons aux « pseudos » des prostitués et des caïds –, il apparaît légitime dans ce vaste espace public qu'est Internet, ne serait-ce que par précaution.

François Guité propose plusieurs réflexions sur ce sujet dans son blogue *Relief* consacré à l'éducation. Le billet intitulé « Identité et vie privée⁵ » soulève une question pertinente : « Les étudiants doivent-ils utiliser un pseudonyme ou leurs véritables noms et prénoms sur le Web, que ce soit sur des blogues ou autres espaces d'expression ? » Dans un autre article, il s'inquiète de « l'innocence des jeunes sur le Web » qui affichent sans pudeur leur vie privée :

« Maintenant que les jeunes se sont emparés des blogues avec une candeur déconcertante, les risques qu'ils encourent sont beaucoup plus grands qu'ils ne le réalisent. [...] Le danger est d'autant plus grand pour les plus jeunes, eux qui affichent innocemment noms, adresse, photos et autres informations personnelles. En plus de l'évidente question de sécurité, les jeunes doivent prendre conscience des risques que toute cette information peut représenter pour leur avenir. Plusieurs informations, une fois lâchées dans le cyberspace, sont irrécupérables et viennent nous hanter plus tard⁶. »

Se dévoiler, désir d'authenticité ?

Les réseaux sociaux sur Internet amènent les participants à se dévoiler, et même, dans les réseaux de rencontre où les pseudonymes sont présentés comme un gage d'anonymat, vient un moment crucial où les correspondants doivent un tant soit peu dévoiler leur véritable identité, ne serait-ce que pour se fixer un rendez-vous. Dans le cas de Facebook, service se décrivant comme « un réseau social qui vous relie à ceux qui comptent pour vous⁷ », les participants s'y présentent en toute transparence et n'hésitent pas à dévoiler à leurs « amis » des renseignements personnels⁸, dont quelques-uns sont accessibles à tous les internautes par une

fonction de recherche que seule la configuration de ses paramètres de confidentialité permet de contrer⁹.

Bien que l'on puisse se demander si les réseaux sociaux menacent la vie privée, connaître la personne à qui l'on s'adresse est un besoin légitime sur le Web comme ailleurs. Ce besoin exprime aussi un désir d'authenticité dans les relations entretenues sur le réseau Internet. Sur le blogue « Les identités numériques, enjeux et pratiques d'une construction identitaire sur

nisme ne permet pas de déterminer la véritable identité de la personne qui utilise ces clés. À noter que les failles de sécurité viennent souvent du comportement des utilisateurs, en dehors des considérations informatiques.

Open ID et authentification unique

Comme chaque site offre ses clés d'accès, il est facile d'en échapper quelques-unes hors de votre trousseau, sans même que vous vous en rendez compte. Comme solution de rechange à une gestion complexe de vos noms d'utilisa-

« Bien que l'on puisse se demander si les réseaux sociaux menacent la vie privée, connaître la personne à qui l'on s'adresse est un besoin légitime sur le Web comme ailleurs. »

Internet¹⁰ », de Julien Pierre, enseignant en communication à Grenoble, une caricature de Peter Steiner¹¹ illustre bien les limites d'un réseau d'internautes anonymes : « Sur Internet, personne ne sait que t'es un chien ». En plus de vouloir connaître ses interlocuteurs, fraudes et vols d'identité incitent à transformer Internet en un réseau d'internautes identifiables.

Vers un réseau d'internautes identifiables

Actuellement, la cryptographie asymétrique est la méthode privilégiée permettant l'identification, donc l'accès à un site Internet sécurisé. Elle fonctionne à partir de deux clés : une clé publique (l'identifiant) et une clé privée (l'authentifiant). L'identifiant est un nom, un code d'utilisateur que vous créez ou qui vous est octroyé par le fournisseur du service que vous souhaitez utiliser. L'identifiant seul ne permet pas l'authentification. L'accès à un site Internet sécurisé est possible lorsque l'identifiant est jumelé à un authentifiant, c'est-à-dire à un « code secret », un mot de passe qui doit demeurer personnel, confidentiel. Il suffit de posséder les deux clés pour ouvrir le compte, comme pour un coffre-fort. Toutefois, le méca-

teurs et mots de passe, se présente l'OpenID¹², système qui permet l'« authentification unique » ou la fédération des identités. Il se base sur une technologie non propriétaire et vise précisément à réduire le nombre de « d'identités » : un seul couple identifiant-authentifiant géré par son propriétaire, ou une seule paire de clés pour accéder à différents sites Internet sécurisés. Bien que l'OpenID utilise la cryptographie asymétrique avec les limites exposées précédemment, l'authentification unique facilite la gestion de

5 Article disponible à cette adresse : <http://www.oopossum.ca/guitef/archives/002027.html> (François Guité, Blogue Relief, 7 mai 2005)

6 Article disponible à cette adresse : <http://www.oopossum.ca/guitef/archives/002658.html> (François Guité, Blogue Relief, 21 janvier 2006)

7 Voir <http://fr-fr.facebook.com/> (consulté en août 2008).

8 Découvrez la définition de « renseignement personnel » sur ce site du Commissariat à la protection de la vie privée du Canada : <http://youthprivacy.ca/fr/liife.html>

9 À ce sujet, lire l'article « Facebook prend le risque d'exposer la vie privée de ses utilisateurs » (Philippe Astor, 7 septembre 2007), disponible à cette adresse : <http://www.zdnet.fr/actualites/internet/0,39020774,39372774,00.htm>

10 Voir la caricature sur la page d'accueil, à droite : <http://www.identites-numeriques.net/>

11 D'autres caricatures de Peter Steiner se trouvent à cette adresse (en cliquant sur son nom) : http://www.thenewyorkerstore.com/product_details.asp?sid=22230

12 Qu'est-ce que l'OpenID ? : <http://openid.net/what/>

vos mots de passe, dont la modification fréquente est l'un des gages de sécurité sur Internet.

Pour créer son compte OpenID, il suffit de s'inscrire sans frais auprès d'un fournisseur « de confiance » et de lire, comme toujours, les contrats. L'utilisateur se voit attribuer une adresse URL (un URI) et peut, de là, créer sa propre carte d'identité, avec photo ou non. Il peut y afficher les renseignements personnels qui lui conviennent. Certains fournisseurs, comme ClaimID, offrent des fonctionnalités qui transforment la carte en un véritable portfolio numérique par l'intermédiaire duquel s'exprime l'identité de l'auteur. De plus, un fournisseur comme myOpenID indique au propriétaire de la carte chacune des « transactions » faites, ce qui permet de retracer les intrus, comme sur votre compte de téléphone ou de carte de crédit.

En somme, l'OpenID permet la portabilité des données, soit « la possibilité de gérer soi-même ses données personnelles¹³ ». De plus en plus d'acteurs sur Internet s'allient à l'OpenID et tendent vers la fédération des identités. Cela signifie que vous pourrez ultimement utiliser votre carte unique, personnalisée, pour accéder à leurs différentes sphères d'activités. Il existe d'ailleurs des répertoires¹⁴ de sites qui supportent l'OpenID, comme Oxfam International¹⁵. Des projets de fédération des identités prennent également naissance en milieu scolaire, comme celui du Comité Réseau des Universités (France), pour lequel « l'objectif de la fédération d'identités est de faciliter le partage de ressources numériques en ligne entre établissements d'enseignement supérieur en interconnectant leurs services d'authentification¹⁶ ».

Biométrie et carte d'identité numérique

Parallèlement à l'OpenID se développent les projets de cartes d'identité numérique reconnues légalement. Jusqu'ici, ce type de cartes n'a pas été adopté, mais il semble en voie de l'être. Par exemple, le ministère de l'Intérieur, de la Sécurité intérieure et des Libertés sociales de la République française propose le programme INES (pour Identité Nationale Électronique Sécurisée), visant, entre autres, à « offrir

aux citoyens les moyens de prouver leur identité sur Internet et de signer électroniquement, afin de favoriser le développement de l'administration électronique¹⁷ ». Cette carte est basée sur la biométrie, une technologie d'authentification dite « forte ». Aux données qui permettent habituellement de vous identifier – noms de famille, prénoms et autres renseignements personnels figurant ou non dans un registre de l'état civil (date et lieu de sa naissance, adresse, état matrimonial, etc.) – s'ajoutent les caractéristiques biologiques et comportementales. Il peut s'agir de votre empreinte digitale, de la configuration de votre iris, de votre dynamique de frappe au clavier ou de votre dynamique de signature.

Les technologies d'authentification forte visent à connaître la véritable identité des interlocuteurs. Ainsi, sous prétexte de contrer la cybercriminalité, la biométrie, fille de l'anthropométrie, connaît actuellement un immense engouement et déchaîne tout autant la critique. Elle soulève plusieurs questions éthiques qui méritent d'être débattues sur la place publique, et aussi en classe de philosophie et d'anthropologie. Pour chacune des données retenues et analysées, il convient de se demander : sont-elles si précises ? Sont-elles infalsifiables ? Permettent-elles une identification irréfutable ? Qui les possède ? Quel usage en fait-on ou compte-t-on en faire¹⁸ ? Devra-t-on obligatoirement présenter une carte d'identité numérique nationale pour utiliser les différents services disponibles sur Internet ? Daniel Kaplan, d'InternetActu.net, s'interroge : « Carte d'identité numérique : quels usages au-delà des transactions officielles ?¹⁹ ». Quels usages pourra-t-on en faire en éducation ? La biométrie

n'est pas invulnérable²⁰. De plus, ces questions laissent place à l'imagination et évoquent les meilleures séquences de science-fiction : puis-je emprunter votre œil ?

Contrôler votre identité numérique

Autour de vos noms et prénoms véritables, noms d'utilisateurs, pseudonymes et autres « identités » se dessine le schéma²¹ de vos activités sur Internet. Aux réseaux sociaux s'ajoute la cartographie de vos relations

« Ainsi, sous prétexte de contrer la cybercriminalité, la biométrie, fille de l'anthropométrie, connaît actuellement un immense engouement et déchaîne tout autant la critique. »

sociales. Ces amalgames divers forment votre image, votre « identité numérique », votre « être numérique ». Sur Internet, votre réputation se bâtit en fonction du regard porté sur vous, sur l'un ou l'autre de vos profils, voire sur l'ensemble, sans compter ce qui est dit sur vous ou en votre nom. Homonymes et usurpateurs d'identités peuvent vous côtoyer. Le billet « Maîtrisons-nous notre identité numérique ? », signé d'un pseudonyme et publié sur le blogue OpenID, résume bien la question :

13 Définition accessible à cette adresse :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/DataPortability>

Pour en savoir plus sur la portabilité des données

(*dataportability*) : <http://www.openid-leblog.fr/> ;

<http://microformats.org/wiki/data-portability-fr>

14 Où utiliser votre OpenID ? <http://openid.net/where/> ;

<http://openiddirectory.com/>

15 Compte d'utilisateur, Oxfam International :

<http://www.oxfam.org/fr/user>

16 Comité Réseau des Universités, Fédération d'identités :

<https://federation.cru.fr/>

17 Description du programme disponible à cette adresse :

<http://www.foruminternet.org/telechargement/forum/pres-prog-ines-20050301.pdf>

18 L'histoire récente nous montre les limites des systèmes d'identification basés sur des caractéristiques physiques.

19 Article disponible à cette adresse :

<http://www.internetactu.net/2005/03/09/carte-didentit-numerique-quels-usages-au-del-des-transactions-officielles/>

20 Pour en savoir plus sur la biométrie :

<http://www.securiteinfo.com/conseils/biometrie.shtml>

21 Voir Touchgraph à cette adresse :

<http://www.touchgraph.com/TGGoogleBrowser.html>

« Aujourd'hui, sur le Web, il est très difficile de savoir qui fait quoi, c'est entre autres pour cela que de nombreux sites nous demandent de saisir nos identifiants et mots de passe. Au-delà de cet aspect technique, l'identité numérique fait référence à des personnes. La question de l'image se pose alors. Désormais, nous avons tous une présence sur la Toile, et celle-ci va conditionner notre image, mais aussi notre réputation²². »

Évaluer votre image de marque

Quelles que soient vos activités sur le Web, vous pouvez évaluer votre image, votre marque personnelle en effectuant d'abord une simple recherche sur vous. Vous serez peut-être surpris des résultats. Vous découvrirez peut-être vos homonymes, voire un usurpateur d'identité.

Voici une procédure simple :

1. Établir la liste des éléments qui permettent de vous identifier sur le Web, entre autres :
 - Noms et prénoms légaux et leurs variantes, avec ou sans abréviations ;
 - Noms d'utilisateurs, pseudonymes et leurs variantes, avec ou sans abréviations ;
 - Vos adresses électroniques et adresses URL.
2. Pour chacun de ces éléments, à l'aide de différents outils de recherche, trouvez sur le Web ce qui vous concerne. Il est à noter que chaque moteur de recherche ne couvre qu'une partie du spectre de tout ce qui se fait sur le Web. En d'autres mots, ne vous limitez pas à Google ! Aussi, les astuces de recherche habituelle peuvent vous aider, comme :
 - Utiliser les guillemets dans votre requête pour l'expression exacte.
3. Pour chacun de ces éléments, évaluer les résultats et l'image globale qui est véhiculée.
4. Pour être au fait de ce qui est publié sur le Web en votre nom, qu'il soit d'emprunt ou non, vous pouvez automatiser votre veille personnelle en créant des alertes Google,

par exemple. Il existe également d'autres outils, comme Bloglines, ou la Watchlist offerte par Technocrati²³.

5. Gardez en note les informations que vous fournissez aux distributeurs de services sur Internet, ainsi que les contrats que vous signez avec eux.
6. Surveiller les actualités qui concernent Google et pourquoi pas, tous vos fournisseurs de services Internet ! Le bulletin électronique

simplement vous démarquer dans l'espoir de mieux naviguer au sein de l'actuel marché du travail ?

Les sites sur le *personal branding* abondent, provenant du milieu du marketing plutôt que de celui de l'éducation. À titre d'exemple, nous avons retenu le site « Envie d'entreprendre », conçu pour « le partage d'expériences et de connaissances concernant le monde de l'entreprise²⁷ ». L'article intitulé « Comment créer et

« Sans espérer devenir une star du Web, peut-être voulez-vous simplement vous démarquer dans l'espoir de mieux naviguer au sein de l'actuel marché du travail ? »

*Branchez-vous*²⁴ et le bulletin de La Vitrine Technologie-Éducation²⁵ peuvent vous soutenir dans cette tâche.

Il est suggéré d'effectuer des veilles distinctes pour votre sphère personnelle et votre sphère professionnelle, si vous souhaitez éviter les recoupements. Peut-être voudrez-vous supprimer certains passages qui vous concernent ? Rien ne garantit que cette démarche sera simple, raison pour laquelle des firmes se spécialisent dans cette voie, un marché émergent dans cet écosystème de l'identité numérique. Peut-être souhaitez-vous disparaître complètement du Web ? Il est à noter que, pour le moment, le suicide numérique n'existe pas, comme le soulignait Serge Ravet, président d'EIFEL (European Institute for E-Learning), lors de la conférence *ePortfolio et identité numérique*²⁶, à Montréal, en mai 2008.

Mousser votre cyberréputation

À l'instar d'artistes reconnus qui contribuent à faire de leur nom une véritable marque de commerce, une œuvre d'art, chaque internaute soucieux de sa réputation souhaite la préserver et peut-être la mousser un peu. Sans espérer devenir une star du Web, peut-être voulez-vous

gérer votre "marque personnelle" sur Internet ? (*personal branding* numérique) » présente des trucs et astuces pour entretenir votre image de marque, dont la nécessité de demeurer authentique. L'auteur Olivier Zara invite d'ailleurs les internautes à demeurer maîtres de leur identité numérique, rappelant ceci :

« Avec Internet, il n'y a plus d'inconnus. Inutile de débrancher votre ordinateur, inutile de résilier votre abonnement à Internet, il suffit que votre voisin, votre collègue ou un ami publie des informations ou son opinion sur vous et vous ne serez plus un inconnu. Internet est une place publique mondiale sur laquelle va se construire votre image de marque. [...] On ne choisit pas d'avoir une marque personnelle. Tout le monde en a une : positive, neutre ou négative. Grâce ou à

22 Disponible à cette adresse : <http://www.openid-leblog.fr/dotclear/index.php?2008/03/22/29-maitrisons-nous-notre-identite-numerique>

23 Ces deux derniers outils n'ont pas été testés par l'auteur.

24 Pour vous abonner : <http://www.branchez-vous.com/>

25 Pour vous abonner : <http://ntic.org/>

26 Site Web de l'événement : http://events.eifel.org/eportfolio_montreal

27 Accessible à partir de cette adresse : <http://www.enviedentreprendre.com/>

cause d'Internet selon le point de vue, elle deviendra tôt ou tard publique et accessible mondialement. Si vous ne définissez pas votre marque personnelle, ce sont les autres qui la définiront pour vous et il y a des risques qu'elle ne vous corresponde pas²⁸. »

Hington Klarsey est un autre de ces spécialistes offrant « conseil en protection de la réputation et de la e-reputation des marques et des notoriétés ». Il propose un site consacré à la « Web-réputation²⁹ » et surtout, des services : noyer une rumeur, contrer une campagne de dénigrement, modifier ses données personnelles, supprimer un message, gérer sa réputation, etc.

Présenter votre portfolio numérique

Sans avoir recours à ces spécialistes de l'image, vous pouvez créer votre portfolio numérique, défini comme un « dossier évolutif qui rassemble des documents numériques décrivant et illustrant le parcours, l'expérience et les compétences de la personne qui l'a constitué, et qui peut être utilisé à des fins d'apprentissage, d'évaluation ou de présentation³⁰ ». La possibilité de trouver et de gérer à partir d'un même endroit l'ensemble de ses traces laissées sur le Web correspond au nouveau modèle de portfolio numérique. À la limite, nous pourrions dire que la nouvelle génération de portfolios numériques est en fait une nouvelle génération d'applications permettant de retracer les contributions faites sous une signature donnée et d'en faire état dans un lieu commun qu'est une page Web. ClaimID³¹, l'exemple mentionné précédemment, permet de générer un portfolio numérique qui présente vos publications sur le Web.

Pour être véritablement maître de votre identité numérique, il est aussi possible de réserver votre nom de domaine (.com, .org, .net, etc.) à votre nom usuel ou d'emprunt et d'en faire votre carte d'identité, voire votre portfolio. Vous pouvez alors vous servir de votre adresse URL comme nom d'utilisateur lors de l'inscription à différents services. Contrairement à l'OpenID, cette façon de procéder n'est pas gratuite, puisque vous devez payer une contribution

annuelle pour vos noms de domaine, mais l'URL vous appartient. À cette adresse URL, sur une page Web, vous pouvez également répertorier vos différentes contributions. Ce processus n'est pas automatisé, mais permet d'authentifier vos productions. En fait, vous reconnaissez comme vôtre ce qui est à cette adresse (et ce qui est signé avec cette adresse).

être fait des informations que vous donnez ? Que spécifiait le contrat de confidentialité concernant vos renseignements personnels ? L'avez-vous lu ?

À y regarder de plus près, contrôler son identité n'est pas une tâche simple. Plus vous utilisez Internet, plus la tâche se complexifie. Limiter le nombre de ses signatures, mots de passe,

« Pour être véritablement maître de votre identité numérique, il est aussi possible de réserver votre nom de domaine (.com, .org, .net, etc.) à votre nom usuel ou d'emprunt et d'en faire votre carte d'identité, voire votre portfolio. »

Il est possible aussi de créer des portfolios hybrides, c'est-à-dire dont une partie est gérée manuellement par son propriétaire, et l'autre par des mécanismes automatiques. L'étudiant qui opte pour ce portfolio numérique peut démontrer par ricochet sa connaissance des outils du Web 2.0. Rappelons toutefois que les informations publiées sur Internet peuvent avoir une vie bien au-delà de votre page Web, même si vous en supprimez les contenus.

En conclusion : être ou ne pas être sur le Web ?

Contrôler votre identité numérique implique de choisir sous quelles signatures vous présenter, sans oublier la gestion des mots de passe. Cela signifie aussi contrôler votre image en sélectionnant les contributions associées à vos signatures tout en soignant vos relations, votre réseau social, votre cyberréputation. Contrôler votre identité, c'est également vous assurer que vous êtes la seule personne à parler en votre nom, en sachant en contrepartie qu'il n'est pas aisé de contrôler ce que l'on dit sur vous. Aussi, contrôler votre identité, c'est être au fait des informations détenues sur vous ! Quelles informations avez-vous données aux fournisseurs de services sur Internet ? Qu'est-ce qui peut

adresses de courriel et URL peut faciliter la tâche – ce qu'offre l'OpenID – tout comme la présentation d'une carte d'identité extensive : le portfolio numérique. L'identité numérique commande de nouvelles compétences, notamment la gestion de ses renseignements personnels. Elle commande peut-être aussi un « virage dans l'éducation aux TIC », pour reprendre le titre d'un billet de François Guité, auteur du blogue *Relief*, qui souligne : « Il ne s'agit plus seulement d'enseigner aux jeunes l'utilisation technique de l'ordinateur et de ses applications, mais également les coulisses du monde virtuel³². »

Alors, être ou ne pas être sur le Web ? ■

28 Article disponible à cette adresse : <http://reputation.axiopole.info/2008/01/10/creer-votre-marque-personnelle-personal-branding/>

29 Voir les sites : <http://www.hingtonklarsey.com/> et <http://www.web-reputation.com/>

30 Portfolio numérique [Le grand dictionnaire terminologique, Office de la langue française, 2008] <http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/gdt.html>

Voici deux exemples de portfolios numériques de personnes spécialisées dans le domaine : http://samanthaslade.ca/wiki/index.php?title=Main_Page et <http://electronicportfolios.org/> (Helen Barrett)

31 Voir le portfolio numérique de Marga Perez, à ces adresses : <http://www.margaperez.com/>; <http://claimid.com/margaperez>.

Notez que Marga Perez spécifie ce qui n'est pas d'elle, mais de ses homonymes.

32 <http://www.oppssum.ca/guitef/archives/002849.html>

Au Collège de Rosemont, l'infrastructure technologique est au rendez-vous !



Par Lucia Lepage, conseillère pédagogique
Collège de Rosemont

Depuis le début de la session, toutes les classes du Collège de Rosemont sont dotées d'un environnement technologique dédié à l'enseignement et à l'apprentissage. De plus, plusieurs projets visant le développement technologique du Collège et le déploiement des technologies dans l'enseignement ont été réalisés au cours de la dernière année.



Lucia Lepage

Comme le démontrent nombreuses recherches, la disponibilité d'une telle infrastructure technologique constitue un élément nécessaire, quoique non suffisant, permettant une intégration réussie des TIC en enseignement et en apprentissage.

Le nouvel environnement TIC du Collège

Grâce à l'informatisation de ses 87 classes, le Collège de Rosemont¹ franchit une étape de plus en matière d'intégration des TIC. Que ce soit pour une démonstration, une recherche d'informations ou une résolution de problèmes, les enseignants et les élèves ont maintenant accès, facilement et au moment où ils en ont besoin, à un environnement informatisé.

« Toutes les classes disposent d'un projecteur fixe au plafond, d'un écran blanc adapté, d'un mobilier comprenant un nouvel ordinateur avec écran plat ainsi que les composantes techniques permettant l'activation du projecteur et le branchement additionnel d'un ordinateur portable », précise Denise Audet, directrice des ressources informationnelles du Collège.

Les projets suivants ont aussi été réalisés :

- L'implantation de la technologie sans fil dans des lieux stratégiques du Collège ;

Des actions individuelles sont également entreprises. À titre d'exemple, plusieurs enseignants utilisent le répertoire de remise de fichiers pour recevoir les travaux de leurs élèves. D'autres

« L'importance des technologies est reconnue collectivement, mais leur intégration dans un contexte d'enseignement [...] demeure un enjeu. »

- La création de quatre nouvelles classes multimédias, ce qui porte à six le total des classes multimédias au Collège ;
- L'ajout de 17 postes informatiques à la bibliothèque pour un total de 62 postes offerts aux étudiants ;
- L'installation de la suite *Office 2007* dans tous les laboratoires informatiques utilisés pour l'enseignement régulier et à la bibliothèque.

Tous ces projets améliorent l'accessibilité aux outils informatiques.

L'intégration des TIC

Au Collège de Rosemont, l'utilisation des TIC dans les activités d'enseignement et d'apprentissage est une pratique courante depuis longtemps.

Plusieurs programmes bénéficient déjà des avantages que procurent ces outils. Parmi les actions concertées mises en place par les équipes de programmes, mentionnons l'utilisation d'un environnement d'apprentissage (DECclic ou Moodle) pour communiquer avec les élèves, diffuser des informations ou superviser des stages.

exploitent les blogues ou les forums de discussion dans un contexte pédagogique. D'autres enfin développent même leur propre site Web de cours hébergé sur *Profweb* ou ailleurs.

Le CAF (centre d'aide en français), pour sa part, profite des outils d'amélioration de la langue du CCDMD² dans ses actions collectives ou individuelles visant la maîtrise de la langue.

Ce n'est qu'un début...

L'importance des technologies est reconnue collectivement, mais leur intégration dans un contexte d'enseignement et d'apprentissage demeure un enjeu.

Les réalisations récentes démontrent la volonté et l'ouverture de la Direction des études et de la Direction des ressources informationnelles du Collège de Rosemont en matière d'intégration des TIC. Ce sont là des conditions essentielles pour en exploiter tout le potentiel à l'intérieur des programmes d'études. Cette année, nous travaillerons justement à définir nos orientations en matière d'intégration des TIC. ☺

1 <http://www.crosemont.qc.ca/>

2 <http://codmd.qc.ca/>

Solution pratique et écologique, le manuel-guide virtuel (MGV)



Par François Simard, enseignant de techniques d'éducation spécialisée
Cégep de Saint-Jérôme

Voulant favoriser la réussite des étudiants par l'augmentation des heures consacrées aux exercices en laboratoire, nous expérimentons



François Simard

actuellement, pour une deuxième année, l'utilisation d'un manuel-guide virtuel (MGV). Ce dernier, diffusé sur Internet, permet d'apprendre efficacement les concepts théoriques du cours au moyen d'un contenu multimédia. Le projet se révèle une solution facile, pratique, stimulante pour les élèves. De plus, cette expérience entraîne une économie importante de consommation de papier.

Pourquoi le MGV ?

En techniques d'éducation spécialisée, dans le cours *Outils cliniques*, on demande aux étudiants de développer un savoir-faire précis qu'ils intègrent davantage par la répétition d'exercices en laboratoire. Désireux de faciliter l'apprentissage, nous cherchions comment il serait possible de réduire le temps employé à présenter les concepts théoriques en classe au profit de ces laboratoires. La solution devait évidemment comprendre une transmission efficace des savoirs nécessaires à la réalisation de ces labos tout en stimulant les étudiants à être actifs.

Les lectures et les travaux à la maison représentaient bien une option, mais un peu trop statique pour nos besoins. En effet, plusieurs notions se rapportent à l'exécution de certaines actions précises qu'il demeure préférable

d'illustrer en groupe à l'aide de jeux de rôles. C'est pourquoi nous avons considéré l'utilisation des TIC afin de produire un manuel-guide dont le contenu pourrait être multimédia et même interactif.

L'élaboration du MGV

Déjà familiers avec l'utilisation de DECclic, nous avons réalisé notre premier jet sur cette plateforme. Tous les outils nécessaires (contenu Web, messagerie, examen, etc.) se retrouvaient à ce

- Le contenu multimédia de la leçon
- Le résumé de la leçon sur un fichier PowerPoint
- L'examen formatif portant sur la leçon
- La documentation de la leçon en format Word
- Les liens Internet pertinents

Nous avons ensuite transformé l'échéancier en table des matières. Pour résumer, disons que l'échéance de la semaine 1 pointait sur le

« [...] plusieurs notions se rapportent à l'exécution de certaines actions précises qu'il demeure préférable d'illustrer en groupe à l'aide de jeux de rôles. C'est pourquoi nous avons considéré l'utilisation des TIC afin de produire un manuel-guide dont le contenu pourrait être multimédia et même interactif. »

seul endroit. Nous voulions toutefois offrir un manuel simple à utiliser, qui demanderait un minimum d'opérations. Pour réduire la navigation entre les services de DECclic, nous avons choisi d'exploiter au maximum les possibilités d'Exam Studio (l'éditeur d'examen requis par le système). Une seule démarche devenait alors nécessaire : apprendre à accéder à l'examen de la semaine. Chaque examen devenait le chapitre de la semaine à lire. On y trouvait :

chapitre 1, qui n'était autre qu'un fichier Exam Studio formatif dont les premières pages présentaient le contenu de la leçon.

Cette façon de procéder nous semblait très avantageuse. En plus d'atteindre l'objectif principal, soit d'augmenter le temps de laboratoire, le MGV permettait :

- de vérifier aisément le niveau de compréhension de chaque étudiant ;

- d'offrir à chacun la possibilité de mesurer soi-même sa compréhension ;
- d'offrir un accès facile et gratuit à l'ensemble des informations du cours ;
- d'offrir un outil supplémentaire et efficace de communication professeur-étudiant (par la messagerie de DECclic et par la dernière question de chaque examen, où l'étudiant pouvait inclure ses commentaires et ses questions) ;
- d'enrichir l'expérience de l'étude à la maison par un contenu multimédia (nous utilisons des vidéos en format Flash) et interactif (par les examens) ;
- de réduire considérablement la consommation de papier (nous imprimons seulement les plans de cours, les travaux et les examens pondérés).

La réalisation de l'ensemble a été grandement facilitée par l'aide de notre conseiller TIC, Frank Fournier, et de notre conseiller en audiovisuel, Pierre Cadieux.

Les résultats

Nous étions vraiment curieux de recueillir les réactions à la première expérimentation. Déjà, à l'annonce de ce nouveau système, plusieurs

étudiants semblaient intrigués. Certains connaissaient l'univers de DECclic et affichaient un certain enthousiasme.

À la fin de la session, le bilan s'est révélé positif. Les étudiants soulignaient l'originalité de la méthode et l'intérêt de l'utiliser, particulièrement en ce qui concerne le contenu multimédia. Toutefois, certaines fonctions ne

semblaient pas utiles. Peu de personnes remplissaient les examens formatifs ou employaient les moyens de communication du système pour entrer en contact avec nous.

« Comme il ne semblait plus vraiment utile d'offrir des examens formatifs portant sur la leçon, nous avons changé notre approche et tenté de migrer vers une solution encore plus simple. »

Bref, nous étions encouragés par les résultats et prêts à tenter une seconde expérimentation ; des services seraient retirés et d'autres, bonifiés.

L'évolution du manuel

Comme il ne semblait plus vraiment utile d'offrir des examens formatifs portant sur la leçon, nous avons changé notre approche et tenté de migrer vers une solution encore plus simple. *WordPress* nous paraissait un bon choix. Ce logiciel destiné d'abord aux blogues peut aisément devenir un CMS (système de gestion de contenu) très facile d'utilisation. C'est ainsi que notre MGV se trouve maintenant hébergé sur l'Espace personnel de *Profweb* comme site Internet.

En plus d'offrir une présentation plus attrayante, cette solution élimine la nécessité d'avoir recours à un identifiant et à un mot de passe. Les commentaires sur cette seconde expérience ? On nous dit que le manuel est concret, facilement accessible et intéressant, en particulier les vidéos et les liens Internet.

Nous profitons de l'occasion pour vous inviter à consulter notre MGV, désormais accessible à l'ensemble de la communauté d'internautes en suivant le lien Manuel-Guide Virtuel¹ du cours *Outils cliniques*.



COURS OUTILS CLINIQUES

manuel-guide virtuel

ACCUEIL
CALENDRIER
DOCUMENTS
RESSOURCES
OUTILS À VENDRE

TABLE DES MATIÈRES

Choisir une catégorie

MATIÈRE À RÉFLEXION

La carte n'est pas le territoire - Korzybski

CRÉATIONS 2007



Accueil

Bienvenue sur le site du manuel-guide du cours Outils Cliniques.

Je suis en train de finaliser le tout. Il reste encore quelques problèmes à solutionner. Ainsi, si la table des matières disparaît de son endroit habituel, cherchez dans le bas de la page.

Ce manuel-guide virtuel interactif a été conçu afin

- de permettre d'avoir un accès facile à l'ensemble des informations du cours
- d'enrichir l'expérience de l'étude à la maison par un contenu multimédia et interactif

Nous tenons à remercier Frank Fournier pour tout le soutien informatique et Pierre Cadieux pour la réalisation des vidéos.

Bonne lecture!

Copyright © 2008 **Cours Outils Cliniques** Tous droits réservés.

Design Thanks to WordPress Theme Land!

1 <http://blog.fsismard.ep.profweb.qc.ca/>

Une expérience de carnet de voyage « vite fait, bien fait »

Par Benoit Daviau, enseignant de Techniques agricoles
ITA – campus Saint-Hyacinthe



Benoit Daviau

Tout le monde a entendu parler des caractéristiques du Web 2.0 – simplicité, centré sur l'internaute contributeur, potentiel d'interactivité, etc.) – maintenant présentes dans plusieurs outils facilement accessibles. Aussi, l'occasion de l'intégrer dans tel ou tel projet ne manque pas. À travers ce récit, nous témoignons d'une petite expérience menée à l'ITA, campus de Saint-Hyacinthe. Il s'agit d'une activité pédagogique qui, grâce à des outils du Web 2.0, a donné des résultats intéressants.

D'abord, plaçons le contexte. L'ITA, campus de Saint-Hyacinthe, est jumelé à un lycée français (lycée Marmilhat de Clermont-Ferrand). Nous fêtons d'ailleurs cette année le 20^e anniversaire de ce jumelage, dont plus de 1000 étudiants et partenaires ont bénéficié de part et d'autre. Il s'agit d'un échange d'un groupe d'étudiants des deux établissements, notamment dans le cadre d'un stage pédagogique et socioculturel. Après le stage, les étudiants ont traditionnellement un rapport sur support papier à préparer et à remettre à leurs professeurs ainsi qu'aux partenaires ayant participé au financement.

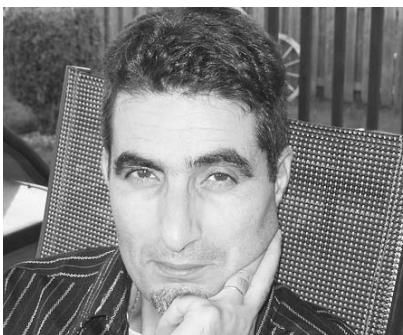
Cette année, la moitié du groupe de 3^e année du programme GEEA (Gestion et exploitation d'entreprises agricoles) est allée en voyage alors que l'autre moitié est restée sur place.

Étant donné le peu de temps disponible et notre charge de travail, nous avons pensé aux outils du Web 2.0. En effet, nous avons utilisé un blogue proposé par Google, ainsi que d'autres

« Le résultat a été la mise en place d'un blogue alimenté collectivement par les étudiants, dans lequel ces derniers avaient la possibilité d'intégrer beaucoup de ressources médiatiques [...] »

Trois professeurs des programmes de GEEA et des TPA (Technologies des productions animales) de l'ITA ont accompagné ces étudiants, soit moi-même et deux collègues, Michel Jetté et Jacques Godbout.

Une semaine avant le départ, j'ai rencontré Khalid Gueddari, notre conseiller TIC à l'ITA, dans le but de penser à une façon différente, actualisée et plus interactive de faire état de cet échange et des activités qui en découlent.



Khalid Gueddari

services de Google pour déposer les photos (Picasa Web) et les vidéos (Google vidéos). Grâce à ces outils, nous avons pu créer en trois petites rencontres une formule simple, mais efficace.

Le résultat a été la mise en place d'un blogue alimenté collectivement par les étudiants, dans lequel ces derniers avaient la possibilité d'intégrer beaucoup de ressources médiatiques : des articles, des images, des photos individuelles ou en album¹, des capsules vidéo² et des liens.

C'est une sorte de carnet et de journal³ collectif des activités pédagogiques autour du stage de ces étudiants en France. Nous étions agréablement surpris de voir les premiers billets publiés, deux jours seulement après le départ en France ! En effet, pendant le séjour, lorsqu'ils avaient accès à Internet, les étudiants émettaient des billets sur leurs journées et leurs apprentissages. Ils traitaient de sujets différents, classés dans des thèmes précis que nous avons préétablis (ex., visites

Carnet du stage d'étude GEEA 2008 en France

C'est en 1987 que l'aventure a commencé... et ça continue à l'ITA Campus de St-Hyacinthe depuis 20 ans. Parcourez ce blogue et vous en saurez un peu plus sur le présent et le passé de ce projet pédagogique hors du commun.

socioculturelles, visites et activités pédagogiques, thème relié aux productions animales, etc.).

À travers ce projet, nous pensons avoir créé des ponts entre les professeurs et surtout les étudiants de l'ITA qui étaient en voyage et ceux restés ici, comme en témoigne leurs « feedback » et quelques petits commentaires sur

Les étudiants et les professeurs ont été enchantés de l'expérience. Les premiers sont prêts à récidiver pour les prochaines années, car ils ont atteint leurs objectifs (ex., suivi en temps réel de l'évolution du stage pour les personnes restées sur place, intégration quotidienne des apprentissages liés au stage, amélioration de la pertinence du contenu et du format du rapport de stage, accroissement de

« [...] ce fut pour l'ITA une autre occasion, en profitant de la simplicité et de l'efficacité des nouveaux outils inspirés du Web 2.0, de démontrer la valeur ajoutée par l'intégration des TIC. »

certaines billets. Aussi, nous avons amené les étudiants à cibler, à synthétiser et à rédiger des faits marquants de leur voyage et à faire état de leur apprentissage. Enfin, ce fut pour l'ITA une autre occasion, en profitant de la simplicité et de l'efficacité des nouveaux outils inspirés du Web 2.0, de démontrer la valeur ajoutée par l'intégration des TIC.

la diffusion et de la visibilité de cette activité ainsi que des partenaires...). Les profs sont prêts eux aussi à récidiver pour les prochaines années, car ils ont atteint leurs objectifs... Les étudiants ont apprécié cette formule, comparativement à l'ancienne et classique manière les obligeant à rédiger (après leur retour) un rapport sur support papier, à le



mettre en page, à l'imprimer et à le diffuser. Maintenant, le rapport est construit collectivement et presque en temps réel. Il est diffusé aux partenaires en leur donnant uniquement le lien URL ! Et ceux-ci, en plus de la petite visibilité, ont apprécié l'originalité et ont eu des réactions très positives (comité-école-industrie GEEA).

Une anecdote : nous avons prévu une heure pour former trois étudiants, déjà à l'aise avec l'informatique (comment émettre un billet, intégrer une image, faire un album photo Web, insérer une vidéo et récupérer le lien, etc.). La petite formation n'a pas duré plus de 15 minutes tellement ils étaient habitués à ce genre d'opérations. Un d'eux nous a même fait savoir qu'il pouvait faire des montages de petites séquences vidéo qu'il déposerait sur une plateforme comme YouTube.

Maintenant que tout le monde semble satisfait, la voie est libre, non seulement pour consolider cette expérience et aller plus loin dans l'intégration de nouveaux outils inspirés du Web 2.0, mais aussi pour dupliquer cette expérience dans d'autres projets similaires. Si vous avez réalisé une expérience semblable, écrivez-nous un commentaire. ☺



- 1 <http://picasaweb.google.fr/geefrance/CaveCoopStVerny#slideshow>
- 2 <http://geea08.blogspot.com/2008/03/ferme-auberge-la-gardette.html>
- 3 <http://geea08.blogspot.com/>

Profweb dans la pratique



Par Denis Thibault, équipe Animaweb

Installer un blogue dans l'Espace personnel de Profweb

On parle maintenant de blogosphère pour décrire « cette partie du cyberspace constituée par l'ensemble des blogues ou la communauté des blogueurs ». Le domaine de l'éducation n'y échappe pas et le blogue y prend de plus en plus de place dans la panoplie des moyens pédagogiques disponibles.

En plus de présenter diverses ressources sur les blogues, tel que décrit dans les pages centrales du présent *Clic*, Profweb offre au personnel enseignant¹ la possibilité d'utiliser un espace pour expérimenter un blogue entre collègues ou avec des élèves. Voici en trois étapes² ce qu'il faut faire pour publier un blogue sur Profweb :

1. Demander un espace personnel

À partir de l'Espace personnel de Profweb, il faut remplir le formulaire de demande.

2. Ajouter un blogue dans son espace personnel et l'éditer

Un courriel de Profweb fournit les informations nécessaires pour se connecter à son espace personnel. De là, on accède aux paramètres de configuration de cet espace et on demande l'installation d'un blogue. En complétant la configuration du blogue, l'édition du contenu sera possible.

3. Utiliser le blogue

Le blogue créé est publié dans la liste des sites de l'Espace personnel. Il peut être accessible à tous (public) ou à une clientèle spécifique (privé).

- 1 Cette offre s'adresse aux enseignantes et enseignants qui ne peuvent pas disposer d'un espace sur le serveur de leur établissement.
- 2 Pour un guide détaillé, consulter le wiki d'aide développé par Jonathan-Marc Lapointe, responsable du soutien technique de l'Espace personnel de Profweb : <http://ep.profweb.qc.ca/soutien/wiki/index.php/AjouterWordPress>

1

The screenshot shows the Profweb homepage. At the top, there is a navigation menu with links like 'ACCUEIL', 'DOSSIERS', 'PERFECTIONNEMENT', etc. On the right, there is a search bar and a language selector. The main content area is titled 'ESPACE PERSONNEL' and contains a login form with fields for 'Identifiant' and 'Mot de passe', and a 'Connexion' button. Below the login form, there is a 'LISTE DES SITES' section with a 'FORMULAIRE DE DEMANDE' button highlighted by a red box and an arrow.

2

The screenshot shows the 'Espace personnel' configuration page. It has a sidebar on the left with 'Mes sites' and 'LISTE DES SITES'. The main content area is titled 'ACTIVATION DE L'ESPACE' and contains a 'Désactiver mon espace' button. Below that, there is a section 'AJOUT D'UN SITE ASSOCIÉ' with a dropdown menu for 'APPLICATION À INSTALLER'. The dropdown menu is open, showing options like 'Aucune de la liste', 'Blogue WordPress', 'Wiki MediaWiki', 'Forum - PhpBB', and 'CMS Typo2'. There are also fields for 'NOMMEZ LE SITE ASSOCIÉ' and 'ENTREZ VOTRE MOT DE PASSE MYSQL'.

3

The screenshot shows the 'Espace personnel' site list. It has a sidebar on the left with 'LISTE DES SITES' and 'FORMULAIRE DE DEMANDE'. The main content area shows a list of sites with columns for 'Affiche', 'Sites disponibles', 'Trier par', and 'Date'. The list includes 'Philosophie' and 'Blogue - Sciences physiques'. A red box highlights the 'Blogue - Sciences physiques' entry, which has a preview of the blog content.



Second Life et la pédagogie active

Les jeunes d'aujourd'hui ont grandi dans un monde branché sur le numérique. Ils possèdent des stratégies d'apprentissage particulières puisqu'ils ont l'habitude d'effectuer des tâches simultanément en changeant de contexte presque instantanément. Ils sont toujours prêts à plonger dans une situation ou un thème sans connaître au préalable ce qu'il est nécessaire de savoir pour le maîtriser, et ils s'attendent plutôt à apprendre au fur et à mesure de leur exploration sans qu'on leur propose nécessairement d'autorité un manuel d'instruction. Cette approche, qui semble chaotique à première vue, repose sur le recours aux réseaux sociaux et sur l'exploration. En ce sens, l'apprentissage s'effectue autant à l'aide des pairs que des ressources traditionnelles. Ces échanges et ces constructions de savoirs passent aussi bien par le monde réel que le monde virtuel, par exemple celui de *Second Life*.

*Second Life*¹ est un monde virtuel persistant en trois dimensions, un environnement simulé qui propose littéralement de vivre une deuxième vie à travers une identité virtuelle exprimée par un avatar. C'est un milieu de rencontre qui est favorable au développement de larges réseaux sociaux de même qu'un lieu d'expression et d'exploration sans véritables limites.

Ce milieu peut, dans certains cas, se révéler une excellente plateforme d'apprentissage à distance, distance qui, justement, est réduite par la manipulation d'un avatar. Comme dans la vraie vie, il est possible de suivre des cours de toutes sortes dans *Second Life*, que ce soit pour apprendre à jouer d'un instrument de musique ou se familiariser avec une langue étrangère. Les stratégies d'apprentissage sont diverses : on pense à des interactions entre un avatar et un professeur, à des cours audio ou vidéo, ou tout simplement à des cours magistraux.

Plusieurs universités ont déjà intégré le monde virtuel et sont présentes sur *Second Life*. L'Institut européen d'administration des affaires (IEAA) l'utilise pour rassembler une centaine de cadres inscrits au MBA dans des amphithéâtres virtuels, évitant ainsi le déplacement d'intervenants et de chefs d'entreprise qui ont des agendas très chargés. L'université offre une série de cours sur le campus virtuel et compte même un laboratoire de recherche sur les comportements d'achat des avatars.

L'université de Toulon a proposé à 80 de ses élèves de suivre 10 jours de cours dans *Second Life*. L'expérience a permis de déterminer que « l'interaction entre les internautes, via leurs avatars, pourrait permettre d'apporter une

réponse à l'un des principaux problèmes de l'enseignement à distance, à savoir l'isolement des apprenants. »

L'École nationale supérieure des télécommunications de Bretagne organise des événements ponctuels destinés à des publics prédéfinis et conviés pour l'occasion. L'objectif est de proposer des cours aux salariés en formation continue.

Enfin, Avatar Language² offre des cours d'anglais sur *Second Life*. Ces cours sont combinés à l'utilisation d'autres moyens, soit la téléphonie Skype³, mais aussi des wiki, des épisodes de baladodiffusion et un blogue.

En terminant, il faut signaler un article intitulé « *Second Life*, un monde nouveau pour une vie meilleure ?⁴ », écrit par François Thibaud, un étudiant de l'Université de Poitiers, en juillet 2007. ■

Cette chronique a été diffusée dans l'épisode 10 de *Réseau TIC*, une série de baladodiffusions produites par La Vitrine Technologie-Éducation. La liste des épisodes⁵ y est disponible ainsi qu'un fichier en format PDF reprenant les hyperliens des sites mentionnés dans chaque épisode.

1 <http://www.secondlife.com/>

2 <http://english.avatarlanguages.com/fr/>

3 <http://www.skype.com/intl/fr/>

4 http://www.kanpai.fr/jeuvideo_article.php?id=335

5 <http://ntic.org/baladodiffusion/>

ECO – un logiciel qui fait du bruit

Par Véronica Gill, CCDMD

Les outils pour la pratique des différentes habiletés langagières regorgent dans Internet. Mais combien offrent la possibilité de créer facilement, et ce gratuitement, des exercices d'apprentissage par l'entraînement à l'écoute et à la prononciation de sons ou de courtes phrases ? Un seul à notre connaissance. Il s'appelle *ECO*.

Écouter, enregistrer, comparer

Nos collaborateurs du Learning Centre du collège Vanier nous ont soumis, en janvier 2006, un projet de développement d'outil multimédia qui intégrait les quatre habiletés requises pour l'apprentissage et la maîtrise d'une langue, soit lire, écrire, écouter et parler. Ce projet visait à améliorer les compétences en anglais des utilisateurs par la présentation et la pratique d'exercices en lien avec la littérature. Nous avons une bonne idée de la manière de réaliser des exercices interactifs en lien avec

les trois premières habiletés (lire, écrire et écouter), mais avons émis un certain doute pour la quatrième, soit parler.

professionnel. C'est pour cette raison que nous avons choisi de développer un logiciel simple, facile d'utilisation et disponible

« Ce projet visait à améliorer les compétences en anglais des utilisateurs par la présentation et la pratique d'exercices en lien avec la littérature. »

Si plusieurs outils sont offerts dans Internet pour la pratique et l'apprentissage d'une langue par la lecture, l'écoute et l'écriture – certains permettent même d'écouter et de répéter des sons ou des mots –, ceux qui donnent la possibilité d'enregistrer sa propre voix et de la réécouter immédiatement après se font plutôt rares, à moins de payer (cher) un abonnement à un cours de langues

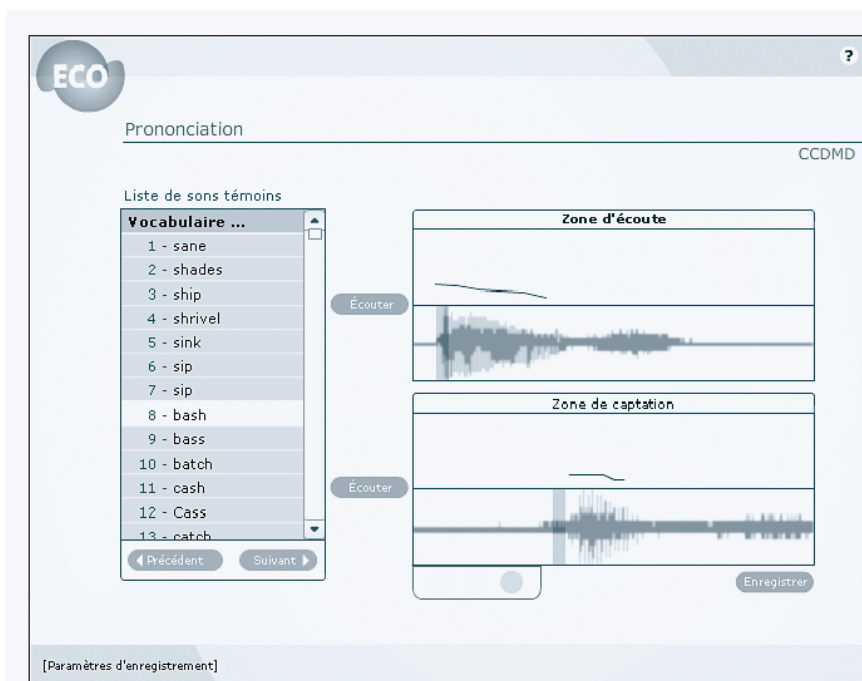
gratuitement sur le Web, destiné à la communauté collégiale, tant anglophone que francophone.

Choix technologiques

Pour le développement du logiciel, nous avons travaillé en collaboration avec Xaracom, une firme spécialisée dans le développement de multimédias d'apprentissage. La première étape fut de commander une analyse préliminaire afin d'orienter les choix technologiques.

Notre liste de spécifications recherchées pour le logiciel était plutôt longue :

- Diffusion en ligne et accès par une adresse « <http://> »
- Lecture de piste audio numérique en format mp3
- Création d'une visualisation graphique d'un fichier audio externe
- Enregistrement par l'entrée audio d'un poste utilisateur
- Création d'une visualisation graphique d'un enregistrement audio
- Extraction des données physiques des sons (fréquence, tonalité)
- Analyse mathématique statistique et comparaison des données physiques



- Création d'un système d'évaluation sommaire des données
- Réutilisation et adaptabilité de la composante à de nouvelles banques de sons

Plusieurs solutions ont été explorées avant de retenir l'utilisation du plugiciel *Shockwave*, bien qu'il ne soit installé que sur environ 52 % des postes, contrairement à 98 % dans le cas de *Flash*. L'utilisation de *Flash* posait de nombreux casse-tête tant sur le plan de l'enregistrement des sons d'un point de vue légal que du coût des licences d'utilisation qu'il aurait fallu obtenir.

Shockwave a donc été retenu pour la première version du logiciel, car il permet, contrairement à *Flash*, d'enregistrer les pistes audio sur le poste de l'utilisateur. Cette solution ne nécessitait donc aucune contrepartie côté serveur. Elle augmente aussi de beaucoup la réactivité de l'application, puisque l'ensemble des procédures s'effectuent au poste de l'utilisateur. Elle évite aussi l'échange constant entre le serveur et le client et diminue donc fortement l'utilisation de la bande passante.

Comment ça marche ?

Le logiciel *Eco* permet de générer un site Web dans lequel l'utilisateur (l'élève) écoute d'abord un son, un mot ou même une courte phrase, puis s'enregistre lui-même en train de prononcer ce même son, ce mot ou cette courte

phrase, et finalement, écoute et compare le résultat de son enregistrement avec le son original.

Le logiciel auteur permet à l'enseignante ou l'enseignant, même non expérimenté, de créer et de gérer de façon très conviviale des biblio-

(*image 2*). Enfin, il met en ligne ces versions Internet, auxquelles les élèves peuvent accéder en inscrivant l'adresse URL appropriée.

Le site d'exercices de prononciation permet à l'élève d'accéder par Internet aux exercices mis en ligne par l'enseignante ou l'enseignant.

« Le logiciel auteur permet à l'enseignante ou l'enseignant, même non expérimenté, de créer et de gérer de façon très conviviale des bibliothèques contenant des listes de sons ou de courtes phrases ainsi que des projets d'exercices de prononciation qui peuvent être publiés dans Internet. »

thèques contenant des listes de sons ou de courtes phrases ainsi que des projets d'exercices de prononciation qui peuvent être publiés dans Internet.

L'utilisateur importe d'abord des fichiers sonores dans une bibliothèque, les regroupe en listes et prépare un ou plusieurs projets d'exercices de prononciation (*image 1*). Il produit ensuite une version Internet (sites) de ses projets d'exercices, chacun ayant sa page d'accueil personnalisée et son habillage propre

L'élève peut écouter autant de fois qu'il le souhaite les sons témoins préenregistrés et organisés en listes, enregistrer avec sa propre voix les sons proposés dans la liste, et enfin, évaluer sa prononciation en comparant le graphique de son enregistrement à celui du son témoin.

Pour télécharger le logiciel, créer vos propres banques de sons et générer vos sites Internet personnalisés de prononciation, rendez-vous à : <http://www.ccdmd.qc.ca/ri/eco/>. ■

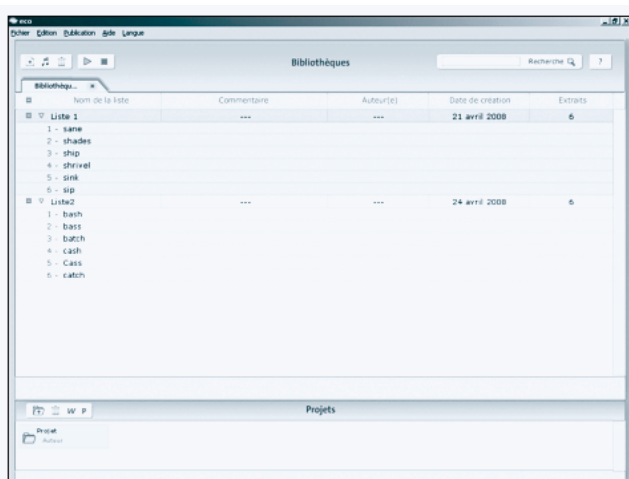


Image 1

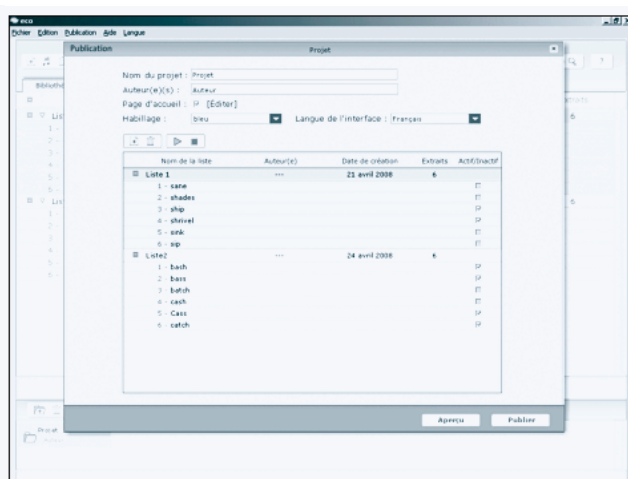


Image 2

Le test de classement d'anglais langue seconde (TCALS) informatisé

Par Réjean Jobin, développement des ressources
CCDMD

Le 26 août 2008, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) lançait un appel de projets intitulé « Modernisation du test de classement en anglais langue seconde ». Cet appel visait à informatiser le TCALS 98, un test développé à la fin des années 90. Le 14 octobre, le MELS nous informait qu'il avait retenu la proposition du CCDMD.

Notre projet a pour but de moderniser et de mettre en ligne un test de classement d'anglais langue seconde (TCALS). Pour ce faire, le CCDMD travaillera avec une équipe d'enseignants et de spécialistes dans le but de produire un test adaptatif qui se renouvellera d'année en année. Nous prévoyons une période de trois années pour réaliser la modernisation complète du TCALS.

Ce projet comporte un certain nombre de difficultés. En effet, la mise en ligne du test est en soi relativement simple du point de vue informatique. Le véritable enjeu est de renouveler le test et de le rendre adaptatif, et ceci demandera une collaboration étroite et active du réseau collégial.

Voici comment nous comptons réaliser les diverses étapes de production.

Mise en ligne du TCALS 98 pour mars 2009

Nous développerons d'abord une version Web sous le modèle de *Netquiz Pro* et de *NetSondage*. Elle comportera un gestionnaire fonctionnant sous le langage PHP et utilisant la base de données MySQL. Tous les collègues qui le désirent pourront installer cette version

sur leur serveur ou sur celui du CCDMD, selon leurs besoins. Cette version contiendra tous les éléments permettant une passation

hasard de façon à produire des versions différentes à l'affichage, mais identiques en contenu.

« Il faut comprendre ici que le réseau collégial utilise divers types de logiciels de gestion pédagogique et qu'il faudra trouver une clé commune à tous les systèmes. Une possibilité serait de développer le TCALS 2010 à la norme SCORM, qui permet l'échange de résultats de tests entre divers systèmes de gestion pédagogique informatisés. »

du test sécuritaire. Le langage PHP et la base de données MySQL étant du code source libre, il n'y aura pas de frais supplémentaires pour son fonctionnement dans les collèges.

Cette première version basée sur l'architecture de *Netquiz* et de *NetSondage* sera sécuritaire. Les gestionnaires Web de *Netquiz* et de *NetSondage* offrent une totale confidentialité des résultats. En conséquence, il ne devrait pas y avoir de difficulté à construire un gestionnaire Web pour le TCALS; ceci permettra à son administrateur de transférer les codes des étudiants ainsi que leurs résultats au test en toute sécurité et avec facilité. Les étudiants accéderont à leur test de classement en utilisant comme mot de passe leur code étudiant et ne pourront réaliser le test qu'une seule fois. Les questions et les choix de réponses seront générés au

L'accès aux résultats se fera par un gestionnaire Web avec mot de passe. L'administrateur du test pourra, par un transfert de fichier, déposer les résultats dans les dossiers des étudiants. Dans la version future du test, cette opération pourra être automatisée. Il faut comprendre ici que le réseau collégial utilise divers types de logiciels de gestion pédagogique et qu'il faudra trouver une clé commune à tous les systèmes. Une possibilité serait de développer le TCALS 2010 à la norme SCORM, qui permet l'échange de résultats de tests entre divers systèmes de gestion pédagogique informatisés.

Version adaptative – TCALS 2010

Pour rendre le test adaptatif, nous comptons concevoir avec un expert en psychométrie un algorithme qui permettra

de classer rapidement les étudiants sans que ceux-ci aient à répondre à toutes les questions.

facilement les nouveaux items qui serviront dans les années subséquentes. En classant plus rapidement les étudiants, nous pourrions

« Ce qu'il faut retenir de ce projet est que le principal défi n'est pas de mettre un test en ligne, mais de le moderniser de façon continue et automatisée tout en faisant en sorte qu'il demeure valide et fidèle du point de vue psychométrique. »

L'actualisation du test pourrait se faire en ligne par les étudiants. L'utilisation d'un test adaptatif nous permettra de valider plus

créer une situation permettant la validation des nouveaux items. À titre d'exemple, un étudiant classé au niveau 2 après 25 questions,

Étapes du projet	Date de livraison
Réunion de l'équipe de production pédagogique et informatique, et définition d'un plan de travail	Novembre 2008
Consultation du réseau collégial sur les besoins et sur le financement du test	Janvier 2009
Programmation de la version actuelle TCALS 98	Mars 2009
Mise au point des algorithmes pour l'adaptabilité et le renouvellement des items	Juin 2009
Production d'une nouvelle version possédant les caractéristiques requises pour s'adapter aux étudiants et se renouveler	Mars 2010
Production de nouveaux items et enregistrements sonores des items (50 % des items)	Mars 2010
Production de nouveaux items et enregistrements sonores (25 % des items)	Mars 2011
Production de nouveaux items et enregistrements sonores (25 % des items)	Mars 2012

répondra à des questions supplémentaires pour validation de façon à nous assurer que nous pourrions les intégrer au TCALS de l'année subséquente.

La production du TCALS adaptatif qui pourra s'actualiser devrait être réalisée pendant la deuxième année du projet. L'objectif est de fournir un test qui pourra renouveler le quart de ses items tous les ans. Ainsi, on disposera d'une version totalement nouvelle tous les quatre ans et d'une version partiellement renouvelée toutes les années.

Échéancier de réalisation

Le tableau ci-contre présente les étapes de ce projet ainsi que les dates de réalisation prévues.

Utilisation par le réseau et financement externe

Actuellement, environ 20 établissements utilisent le TCALS. Comme le produit sera offert à tous les établissements d'enseignement collégial, ce nombre pourrait augmenter compte tenu de l'informatisation du test et de la facilité à classer rapidement les étudiants dans la version 2010.

Le financement de ce projet est à définir. Le MELS et le CCDMD assumeront la première partie du développement, soit l'informatisation du TCALS 98. Pour le financement ultérieur, on pourrait, par exemple, établir avec les collèges utilisant le test un coût par étudiant qui permettrait le développement et le maintien du test durant plusieurs années.

Ce qu'il faut retenir de ce projet est que le principal défi n'est pas de mettre un test en ligne, mais de le moderniser de façon continue et automatisée tout en faisant en sorte qu'il demeure valide et fidèle du point de vue psychométrique. ■



DES BLOGUES...

... POUR PRÉSENTER DE L'INFORMATION
AUX ÉTUDIANTS OU POUR SUSCITER
DES QUESTIONS ET DES COMMENTAIRES

+

... POUR CRÉER UN SITE WEB
OFFRANT DES RESSOURCES
POUR UN COURS

Programmation Web

Le **blogue de Michelle Deschênes**, enseignante au Collège O'Sullivan de Québec, présente diverses ressources en lien avec la programmation Web. Les étudiants peuvent poser des questions et émettre des commentaires.

→ <http://blog.mdeschenes.ep.profweb.qc.ca>

Science! On bk. que.

Le **blogue de l'Agence Science-Pressé** aborde entre autres thèmes l'environnement, la physique, la génétique. Toutes les semaines, les internautes sont invités à poser des questions, à engager des débats, à commenter l'actualité, bref, à discuter de sujets qui les préoccupent avec des scientifiques québécois. Ceux-ci commentent ou critiquent l'actualité nationale et internationale dans leurs disciplines respectives.

→ <http://blogue.sciencepresse.qc.ca>

Récit Profweb

Zapping, SMS, chat, jeu vidéo ont changé la conception des jeunes face au temps. Tout va vite, trop vite. La tentation est grande de « zapper » l'école. Mais l'école est un lieu d'apprentissage où le raisonnement, la logique exigent un temps long. Concilier la culture du « temps court » chez les jeunes avec celle du « temps long » de l'école par l'intégration des TIC à l'enseignement est le défi à relever dans le cadre du **Blog de Remy Katshingu**, enseignant en économie au collège de Saint-Jérôme. But ultime : atteindre le plus haut taux de réussite par des réseaux de communication et d'information qui permettent aux élèves de se constituer un « capital temps ».

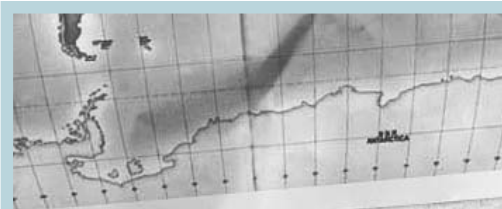
→ <http://www.profweb.qc.ca/fr/recits/un-blog-pour-concilier-la-culture-du-zapping-et-lecole>



Le **site de Yves R. Morin**, enseignant en Industrie de la mode au Collège Marie-Victorin, est en lien avec les cours offerts.

Le site **Pédago @ Web** contient des fichiers, les ateliers de leçons, les plans de cours, les devoirs, les présentations utilisées pour la théorie et des liens utiles.

→ <http://ymorin.ep.profweb.qc.ca>



On maintient le cap! ...

Francine Gélinas, enseignante d'histoire au cégep Montmorency, a créé son site avec *RapidWeaver*, qui permet l'édition de blogues. Ce site présente différentes ressources associées à un cours d'histoire de la civilisation occidentale.

→ <http://www.cmontmorency.qc.ca/~fgelinas>

DES RESSOURCES POUR EN SAVOIR DAVANTAGE SUR LES BLOGUES

Dossiers Profweb

Des outils pour communiquer sur le Web : un survol de la question

Alain Farmer, chercheur autonome, compare différents outils de communication, dont le blogue : une bonne manière de s'initier à cet outil.

→ <http://www.profweb.qc.ca/fr/dossiers/des-outils-pour-communiquer-sur-le-web-un-survol-de-la-question/dans-la-pratique>

+

Bloguer pour enseigner et apprendre

Charles-Antoine Bachand, conseiller pédagogique au cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, est l'auteur du 5^e dossier de *Profweb* visant à soutenir les enseignants dans l'utilisation d'outils en ligne pouvant favoriser la collaboration entre eux et les étudiants. Autrefois limitées à une présence physique, les activités, centrées sur le travail collaboratif, bénéficient maintenant d'outils autorisant une grande interactivité et amenant leurs utilisateurs à être plus actifs.

N'hésitez pas à consulter ce dossier. Il contient toutes les informations nécessaires pour être bien guidé dans la découverte des blogues.

→ <http://www.profweb.qc.ca/fr/dossiers/bloguer-pour-enseigner-et-apprendre/etat-de-la-question>

Bulletin CLIC

Blogues et éducation - Tour d'horizon par Brigitte Vandal

Déjà en 2006, le blogue apparaissait comme un outil didactique pertinent. Après avoir clarifié le concept et présenté l'historique, des applications pédagogiques sont présentées.

→ <http://clic.ntic.org/cgi-bin/aff.pl?page=article&id=1001>

Compte rendu d'un atelier de l'APOP durant le colloque 2007



Blogues et wikis : différenciation, exemples d'usages pédagogiques et défis liés à leur intégration

La fin de la troisième vidéo (PGG602-3) ainsi que la vidéo suivante présentent les caractéristiques d'un blogue à l'aide de différents exemples. Dans les autres vidéos, on répond aux questions des participants.

→ http://apop.qc.ca/microsites/colloque_07_pgg602/fr/



Portails de blogues



Lieux de débat et de commentaires, les blogues s'affichent comme des incontournables pour la communication scientifique. Le nombre de blogues scientifiques est estimé aujourd'hui entre 3 000 et 10 000 dans le monde. La plupart sont anglophones, mais valent le détour!

→ <http://www.tge-adonis.fr/?Les-portails-de-blogs>

Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire

« Visiochat » et blogue : une combinaison efficace pour le suivi à distance des étudiants. Sandrine Charles et Christophe Batier, de l'Université de Lyon, discutent de l'intérêt de la visioconférence pour maintenir la cohésion au sein d'un groupe, et du blogue comme cahier de laboratoire virtuel. Un compte rendu d'une expérimentation des TIC fort intéressante!

→ http://www.ritpu.org/IMG/pdf/ritpu0403_charles.pdf



ET DES ACTIVITÉS DE PERFECTIONNEMENT SUR LE BLOGUE



Quelques ateliers offerts par l'APOP :

Les blogues : leur potentiel pédagogique dans un contexte de participation citoyenne responsable

→ http://apop.qc.ca/formation/f_fiche_activites_comp.asp?id_activite=35392795

La pratique communicationnelle avec des outils médiatiques : un outil d'apprentissage et d'intervention pédagogique

→ http://apop.qc.ca/formation/f_fiche_activites_comp.asp?id_activite=35392986

Avoir la langue bien pendue

Par Pierre-Julien Guay, coordonnateur de La Vitrine Technologie-Éducation, et Claire-Andrée Leclerc



Le présent dossier est basé sur Eurêka, le répertoire de ressources d'enseignement et d'apprentissage de La Vitrine Technologie-Éducation, section Langues et littérature¹. Ce répertoire contient également des rubriques renvoyant à des milliers de ressources pour l'enseignement des sciences et des techniques biologiques, physiques, humaines, de gestion ainsi que des arts et de la communication. Il est accessible immédiatement à l'entrée du site de La Vitrine par le menu de gauche. Les sections de ce dossier ont également été publiées individuellement dans *Réseau TIC*, la série de baladodiffusion² de La Vitrine. Pour maximiser votre exploration des sites, nous vous suggérons d'utiliser la version en format M4A de ces épisodes, qui permet l'écoute de nombreux extraits sonores, l'affichage d'illustrations tirées des sites mentionnés ainsi que la présentation d'hyperliens. Cette écoute peut se faire en utilisant le logiciel QuickTime ou l'application iTunes.

■ Section langues modernes

Apprendre l'anglais sur Internet

Les ressources pour l'apprentissage de l'anglais, langue seconde³, sont tirées de la section Langues et littérature du répertoire de ressources d'enseignement et d'apprentissage de La Vitrine Technologie-Éducation. Des extraits sonores peuvent être entendus dans l'épisode 14⁴ de Réseau TIC, le magazine en baladodiffusion de La Vitrine Technologie-Éducation.

- 1 http://ntic.org/page.php3?t=patrimoine_education_fr&id_rubrique=48
- 2 http://ntic.org/page.php3?t=veille-techno_fr&id_rubrique=115
- 3 http://ntic.org/page.php3?t=patrimoine_educ_rss_fr&id_rubrique=48&id_article=191
- 4 http://ntic.org/page.php3?t=veille-techno_fr&id_rubrique=115

La BBC (British Broadcasting Corporation) offre une grande variété de ressources pédagogiques radiophoniques et télévisées. On y trouve une série sur les expressions idiomatiques, une certaine d'exercices interactifs et un radioman intitulé *Les colocataires*. Les suggestions d'activités pédagogiques sont intéressantes et nombreuses : pour le radioman, on propose, par exemple, de montrer une image et de demander d'imaginer l'histoire, de prédire la conclusion de l'épisode, de fournir la transcription en pièces détachées que les élèves doivent remettre en ordre, ou encore, de présenter les répliques d'un seul personnage et de faire imaginer celles d'un autre. On peut aussi faire jouer le rôle des personnages aux élèves de la classe. Pour les enseignants, on trouve deux séries : l'une porte sur les innovations en enseignement, l'autre sur les connaissances sur le Web. Une série de baladodiffusions intitulée *Better Speaking Podcast* est également disponible.



<http://www.bbc.co.uk/worldservice/learning/english/teachingenglish/>

En octobre 1959, the Voice of America présentait son premier programme de **Special English**. Ce projet expérimental visant la partie de la population dont la langue maternelle était autre que l'anglais, devint l'un des plus populaires de

la chaîne et l'est demeuré depuis toutes ces années. Special English offre une bonne variété d'émissions composées à partir d'un vocabulaire d'environ 1500 mots, dont la plupart décrivent des objets, des actions et des émotions. Les textes sont faits de phrases courtes qui contiennent une seule idée à la fois ; le tempo de lecture est d'environ les deux tiers de la vitesse de l'anglais normal, ce qui permet aux apprenants de mieux comprendre chaque mot et aux auditeurs familiers avec l'anglais de mieux s'approprier certains sujets plus complexes. Les émissions peuvent être enregistrées et écoutées à répétition ; les utilisateurs d'Internet peuvent recevoir les transcriptions des émissions par courriel et écouter ces émissions sur le site Web de Special English.

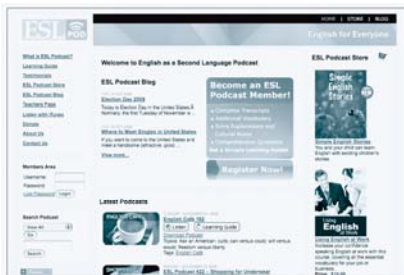


http://www.voanews.com/specialenglish/about_special_english.cfm

English as a Second Language Podcast

donne accès à une série de 400 épisodes gratuits d'une durée d'environ 20 minutes chacun et traitant de sujets variés de la vie courante : du BBQ à la préparation des vacances, des aspects de l'intelligence à l'obésité. Il faut toutefois payer pour avoir accès aux documents de soutien, qui contiennent la transcription complète des leçons ainsi que du vocabulaire additionnel.

Même sans l'utilisation de ces documents, une personne possédant un niveau de connaissance élémentaire de la langue comprendra facilement le texte grâce à la tonalité de la voix du professeur, à la variété des expressions et des synonymes utilisés ainsi qu'aux explications appropriées fournies par l'enseignant pour clarifier les termes.



<http://www.eslpod.com/website/>

Le Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD) offre des ressources destinées à améliorer la connaissance de l'anglais pour les étudiants qui doivent passer l'épreuve uniforme de langue anglaise. Sans être destinés spécifiquement aux apprenants francophones, ces exercices peuvent tout de même se révéler particulièrement utiles pour la personne qui a une bonne connaissance de la langue anglaise et qui désire améliorer ses performances. Les enseignants peuvent utiliser les fiches PDF gratuitement à condition de mentionner la source et l'adresse du site lui-même.

<http://www.ccdmd.qc.ca/en>



CBC Manitoba offre 20 émissions différentes accompagnées d'un plan de cours. Cette série s'adresse à des étudiants de niveau intermédiaire

ou avancé et met en scène des personnages et des événements réels liés à la culture et à la population du Manitoba. Les émissions sont présentées en langage de tous les jours et traitent d'événements courants; la vitesse d'élocution, les intonations, la prononciation et les expressions utilisées sont tirées de conversations réelles.

Pour l'application en classe, il est possible d'utiliser une version audio avec MP3 et de télécharger la leçon en PDF. Les leçons peuvent être structurées en trois parties : avant l'audition, l'enseignant met les étudiants en contexte par des questions sur le sujet du cours et présente des éléments spécifiques de vocabulaire. Pendant l'audition, il leur demande ensuite d'essayer de saisir le sens général du texte, mais sans chercher à comprendre tous les mots. Il fera jouer la bande sonore autant de fois que nécessaire pour que les élèves arrivent à une bonne compréhension et puissent répondre aux questions. Quand les étudiants ont bien saisi le nouveau vocabulaire, les thèmes et le sens de l'épisode, l'enseignant peut proposer une activité supplémentaire pour terminer la leçon en utilisant le savoir nouvellement acquis.



<http://www.cbc.ca/manitoba/eal/>

Apprendre l'allemand sur Internet

Les ressources pour l'apprentissage de l'allemand⁵, langue seconde, sont tirées de la section Langues et littérature du répertoire de ressources d'enseignement et d'apprentissage de La Vitrine Technologie-Education. Des extraits sonores peuvent être entendus dans l'épisode 15⁶ de Réseau TIC, le magazine en baladodiffusion de La Vitrine Technologie-Education.

DW-WORLD.DE DEUTSCHE WELLE

Apprendre l'allemand avec la Deutsche Welle, la voix de l'Allemagne

Ce diffuseur offre une variété époustouflante de cours d'allemand, la plupart réalisés en coproduction avec l'Institut Goethe, et tous accompagnés de documents en format PDF reprenant les dialogues, les règles de grammaire et proposant des exercices. Ces cours, que nous présentons dans leur version d'accompagnement en français, peuvent être suivis dans le contexte de 30 langues différentes, dont l'anglais, le russe et le chinois.

Apprendre l'allemand avec le feuilleton Radio D

Ce cours s'adresse à des débutants ou à des apprenants disposant de faibles connaissances; il couvre les niveaux A1 et A2 du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Au cours des 26 premiers épisodes, on peut suivre Paula et Philip qui enquêtent sur de mystérieuses affaires en France. D'autres épisodes seront disponibles au cours des prochains mois. Le manuel d'accompagnement permet de suivre le dialogue en allemand et les explications données par le professeur. On peut se procurer un manuel complémentaire d'accompagnement qui reprend les points de grammaire abordés dans les leçons et propose des exercices. Toutefois, ce manuel est rédigé en allemand et il faut payer pour se le procurer.



<http://www.dw-world.de/dw/0,2142,10459,00.html>

5 http://ntic.org/page.php3?t=patrimoine_educ_rss_fr&id_rubrique=48&id_article=189

6 http://ntic.org/page.php3?t=veille-techno_fr&id_rubrique=115

Warum nicht – L'allemand, pourquoi pas...

Ce cours gratuit couvre les niveaux A1 à B1 du CECRL. Il s'adresse à des apprenants de niveau débutant ou intermédiaire. Chaque série comprend 26 leçons avec dialogues, exercices et séquences audio à télécharger. Le cours raconte, en quatre séries, l'histoire d'Andreas, étudiant en journalisme, et celle d'Ex, sa compagne invisible. L'histoire transporte l'apprenant à l'hôtel Europa d'Aix-la-Chapelle. C'est là que travaille Andreas pour financer ses études de journalisme. Le document d'accompagnement aborde des points de grammaire, particulièrement la conjugaison des verbes et les pronoms. On y trouve aussi des dialogues avec traduction et explications.

<http://www.dw-world.de/dw/0,2142,2618,00.html>

Wieso nicht ?

Le cours couvre le niveau B1 du CECRL et s'adresse à des apprenants de niveau avancé. Il offre la possibilité de consolider et d'approfondir ses connaissances en allemand. C'est un recueil de saynètes sur la vie quotidienne en France et en Suisse. Des scènes de ménage aux visites chez le dentiste, en passant par la cohabitation et le supermarché, 20 séquences audio nous font plonger dans la vie d'un germanophone. Ce cours est une coproduction de la Deutsche Welle et de l'Institut Goethe.



<http://www.dw-world.de/dw/0,2142,2621,00.html>

Marktplatz – L'allemand économique

Le cours couvre le niveau B2 du CECRL. Il s'adresse à des personnes qui s'intéressent à des sujets économiques et à l'économie allemande. Les 26 épisodes audio, accompagnés

d'un manuscrit et d'un livret d'apprentissage, permettent d'approfondir ces deux domaines dans des situations quotidiennes. Le document d'accompagnement est écrit en langue allemande. Il propose des questions de compréhension et des exercices portant sur la grammaire. Ces leçons s'adressent à des apprenants disposant déjà de bonnes connaissances linguistiques.

<http://www.dw-world.de/dw/0,2142,2626,00.html>

Deutsch Interaktiv

Ce cours en ligne gratuit s'adresse à tous les apprenants, qu'ils soient débutants ou qu'ils connaissent déjà l'allemand. Avec ses 30 leçons, ce cours individuel couvre les niveaux A1 et B1 du CECRL. De nombreuses fiches de travail, des exercices et des tests soutiennent la personne dans l'apprentissage autonome de la langue allemande. Ces éléments de base sont enrichis de séquences audio, de séries de photos et de vidéos qui offrent un aperçu authentique de la vie en Allemagne. Le cours est accompagné d'un livret de grammaire, d'un dictionnaire de plus de 7000 mots et d'une aide à la prononciation. À noter que l'interface n'est disponible qu'en trois langues (l'anglais, le russe et l'allemand).



<http://www.dw-world.de/dw/0,2142,10462,00.html>

Deutsch Mobil – L'allemand mobile

L'allemand mobile est un cours de langue composé de 12 unités comprenant dialogues, séquences audio et exercices interactifs pouvant être téléchargés sur un téléphone mobile. Au début de l'intrigue, Lena, une Suédoise, et sa copine brésilienne, Monica, partent à la découverte de l'Allemagne et de l'univers du football (soccer) dans ce pays. En compagnie des deux héroïnes, l'apprenant peut commen-

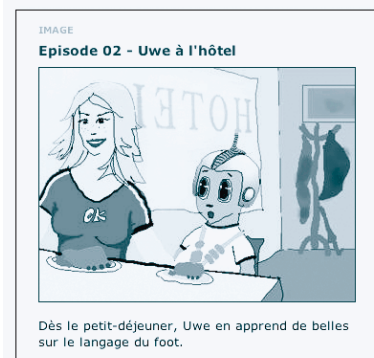
cer par les leçons ou par les exercices, ou encore, enrichir son vocabulaire et affiner sa prononciation. Le cours comprend aussi un glossaire sonore de plus de 1000 vocables et locutions ayant trait au football et au tourisme.

<http://deutsch-mobil.dw-world.de/courses/fr/index.html>



Le football vu par un extraterrestre

Les habitants de la planète Efmetra 8 dans le système solaire 4-3-3 veulent comprendre le soccer et son langage. Ils envoient donc leur meilleur extraterrestre, Uwe, pour mener une enquête approfondie. Celui-ci effectue sa mission en compagnie d'une humaine, Susi. Ils font la connaissance de figures légendaires de ce sport nouveau pour le jeune voyageur. Les Terriens avides de connaissances peuvent, eux aussi, suivre ce cours express en 12 leçons destiné aux amateurs extraterrestres du ballon rond. Des documents complémentaires plus approfondis sont disponibles moyennant paiement.



<http://www.dw-world.de/dw/0,2142,10465,00.html>

Écouter les informations en allemand facile

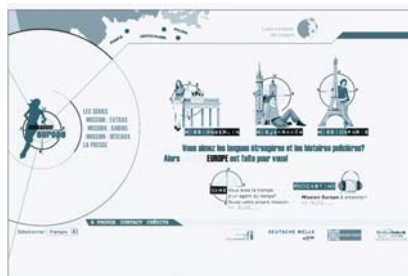
La Deutsche Welle invite l'apprenant ayant atteint un niveau intermédiaire à conserver et à approfondir ses connaissances de l'allemand en écoutant des bulletins d'information en allemand facile. Ces bulletins renseignent sur l'actualité quotidienne, particulièrement sur les plans politique et économique. Le contenu des

bulletins est mis à jour régulièrement et tient compte des changements hebdomadaires dans l'information. Une version écrite des nouvelles est disponible sur le site de la Deutsche Welle qui apparaît ci-dessous.

<http://www.dw-world.de/dw/article/0,2144,3736383,00.html>

Mission Berlin, une des trois aventures de la série Mission Europe

Le site propose, en 26 épisodes de cinq minutes, un feuilleton radiophonique où l'apprenant est invité à accompagner Anna pour se mesurer avec elle à des ennemis de l'Allemagne réunifiée. L'utilisation du site suppose une connaissance minimale de la langue, puisque les interlocuteurs s'expriment seulement en allemand alors que l'héroïne réfléchit et parle en français avec un compatriote. L'apprenant découvre le langage et la culture du pays à mesure que l'action se déroule. Des exercices relatifs à chaque épisode peuvent être téléchargés.



<http://www.dw-world.de/dw/0,2142,10095,00.html>

Apprendre le français, langue seconde, sur Internet

Les ressources pour l'apprentissage du français⁷, langue seconde, sont tirées de la section Languages and Literature du répertoire de ressources d'enseignement et d'apprentissage de La Vitrine Technologie-Éducation. Des extraits sonores peuvent être entendus dans un épisode⁸ de Réseau TIC, le magazine en baladodiffusion de La Vitrine Technologie-Éducation.

7 http://ntic.org/page.php3?t=patrimoine_educ_rss_en&id_rubrique=87&id_article=247

8 http://ntic.org/page.php3?t=veille-techno_fr&id_rubrique=115

Français interactif

Les leçons du site Français interactif explorent la langue et la culture françaises par l'entremise d'étudiants de l'Université du Texas qui participent à un programme d'été à Lyon, en France. En plus de suivre de près ces étudiants, l'apprenant sera témoin d'entrevues avec des Français et de scènes de la vie quotidienne dans la langue d'origine. Les leçons de français sont très détaillées et présentées avec le soutien du son et de l'image vidéo. Toutes les explications sont données en langue anglaise. Le site propose du vocabulaire, de la grammaire, des exercices, des entrevues, des enquêtes, des activités de lecture et de rédaction ainsi que des exemples d'interactions de la vie quotidienne.



<http://www.laits.utexas.edu/fi/>

Mission Paris, une des trois aventures de la série Mission Europe

Le site propose, en 26 épisodes de cinq minutes, un feuilleton radiophonique où l'apprenant est invité à accompagner Eva dans un jeu mystère. Celle-ci doit affronter un ennemi cherchant à ramener la France à l'époque de Napoléon III et à rétablir le Second Empire. Sa mission : empêcher la chute de la République française. L'interface de l'épisode peut varier selon les capacités linguistiques de l'apprenant : anglais, allemand, espagnol ou polonais.

L'utilisation du site suppose une connaissance minimale de la langue française, puisque les interlocuteurs s'expriment seulement en français alors que l'héroïne réfléchit et parle la langue

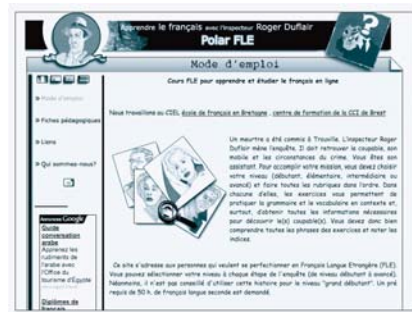


choisie en interface. On découvre le langage et la culture du pays à mesure que l'action se déroule. Des exercices relatifs à chaque épisode peuvent être téléchargés.

<http://www.mission europe.eu/index.php?lang=fr>

Polar FLE : Apprendre le français avec l'inspecteur Roger Dufflair

Le site FLE propose gratuitement des méthodes interactives d'étude du français. Ce site, Polar FLE, présente un « crime » qu'il faudra résoudre tout en effectuant des exercices d'apprentissage du français. L'apprenant peut utiliser une des langues suivantes comme interface pour les leçons : français, anglais, espagnol ou allemand. Le détective Roger Dufflair est en charge de l'enquête et l'apprenant agit à titre d'assistant. Celui-ci doit déterminer au préalable son niveau de connaissance de la langue, soit débutant, élémentaire, intermédiaire ou avancé. Des indices sont dissimulés dans les activités ; l'apprenant doit comprendre les phrases et les mémoriser à chaque étape de l'enquête. Le débutant peut éprouver de la difficulté à la lecture de l'histoire et au moment de faire les exercices.



<http://www.polarfle.com/>

Tex's French Grammar

À l'origine, ce site Web était destiné aux étudiants de l'University of Texas at Austin, aux États-Unis. Le contenu linguistique est présenté à partir de dialogues surréalistes et d'images de bandes dessinées racontant l'histoire d'amour épique entre deux tatous, Tex et Tammy, et la chatte sexy Bette, qui veut détruire leur idylle. La grammaire est présentée de façon traditionnelle et suffisamment complète pour permettre

l'utilisation des verbes irréguliers et la différenciation des genres par l'utilisateur. Les éléments grammaticaux sont clairement expliqués en anglais, présentés avec des exemples dans des dialogues, et finalement, proposés pour auto-évaluation dans des exercices simples.



<http://www.laits.utexas.edu/tex/index.html>

Le Répertoire Internet des meilleurs sites pour les allophones (phonétique et prononciation)

Présentation d'une liste de 10 sites répertoriés par le CCDMD, le Centre collégial de développement de matériel didactique. Ces sites traitent de questions de phonétique en français; ils s'adressent aussi bien aux étudiants allophones qu'aux enseignants qui cherchent du matériel adapté pour leurs élèves. Le document fournit pour chacun des sites une brève description de son contenu de façon qu'on puisse se diriger en fonction de ses attentes et de ses besoins. Certains sites sont tellement riches, en effet, qu'il est parfois difficile de s'y retrouver; dans ces cas, des sous-liens sont proposés pour rendre la tâche plus facile. Les enregistrements sonores sont en français standard de France. Le répertoire s'adresse en particulier à des étudiants du collégial et ne vise pas à faire de la francisation.

Un premier site se présente comme un manuel de français langue étrangère semi-contextualisé, avec des titres de chapitres fonctionnant par thèmes. D'autres sites traitent de phonétique et de littérature française. On trouve



aussi un portail de 37 textes littéraires lus ou récités (Camus, Maupassant, Stendhal, Zola, Proust, Chateaubriand, etc.).

http://www.ccdmd.qc.ca/media/na_allo_phonetique.pdf

Apprendre l'espagnol sur Internet

Les ressources pour l'apprentissage de l'espagnol⁹, langue seconde, sont tirées de la section Langues et littérature du répertoire de ressources d'enseignement et d'apprentissage de La Vitrine Technologie-Éducation. Des extraits sonores peuvent être entendus dans un épisode¹⁰ de Réseau TIC, le magazine en baladodiffusion de La Vitrine Technologie-Éducation.

Viaje al pasado : los Aztecas

Ce cours gratuit du Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD) est destiné à la pratique des verbes en langue espagnole. En 45 exercices, on aborde différents aspects de la culture des Aztèques en facilitant l'apprentissage des temps verbaux, particulièrement l'utilisation du passé simple et de l'imparfait. Le cours contient aussi deux aventures interactives qui servent de soutien à la découverte de la culture préhispanique et à l'apprentissage de la langue.



Pour activer le logiciel, il faut télécharger le plugiciel Shockwave. On peut obtenir une version sur cédérom en passant par le site du CCDMD.

<http://rea.ccdmd.qc.ca/ri/aztecas/>

Le site Cine Con Clase

Ce projet réalisé par l'Université de l'État de Virginie offre des extraits de plus d'une vingtaine de films en espagnol. Chaque extrait est accompagné de l'information technique sur

la production (directeur, artistes, date, etc.) et de la transcription du texte. Les extraits sont courts et, dans plusieurs cas, ils sont pris à des étapes ou dans des situations différentes du même film. Les exercices sont classés selon trois niveaux de difficulté et peuvent être effectués en classe ou à la maison. Chaque leçon comprend aussi des propositions de lecture sur le thème du film, un lexique des éléments grammaticaux et des concepts ainsi que des éléments de connaissance historiques et culturels.

L'interface du site est en langue anglaise, mais souvent, avec la traduction de certains mots, une image apparaît, ce qui facilite la compréhension pour l'utilisateur moins familier avec l'anglais. Des activités dites « génériques » peuvent être utilisées pour l'ensemble des films présentés sur le site. L'utilisation de ce site nécessite une inscription de l'utilisateur, mais cette inscription est gratuite.



<http://hitchcock.itec.virginia.edu/SpanishFilm/register.html>

Centro Virtual Cervantes

Centre virtuel Cervantes

Le CVC est un site Internet espagnol créé en 1997 par l'Institut Cervantes. Son objectif est de contribuer à la diffusion de la langue et de la culture espagnoles dans le monde. Il offre du matériel pédagogique et des services aux enseignants et à leurs élèves, aux traducteurs, aux journalistes ainsi qu'à toute personne intéressée à l'étude et à l'approfondissement de la langue.

⁹ http://ntic.org/page.php3?t=patrimoine_educ_rss_fr&id_rubrique=48&id_article=193

¹⁰ http://ntic.org/page.php3?t=veille-techno_fr&id_rubrique=115

Les rubriques du portail, dont les contenus sont modifiés ou augmentés périodiquement, sont articulées selon quatre grandes catégories : l'enseignement, la littérature, la langue et les arts. L'utilisateur qui souhaite recevoir de l'information sur les nouvelles inscriptions sur le site peut s'enregistrer gratuitement auprès du Centre virtuel Cervantes, section enseñanza.



<http://cvc.cervantes.es/>

Dans la catégorie Enseignement du Centre virtuel Cervantes, les sites suivants sont proposés aux enseignants de langue espagnole :

Don Quichotte en classe

Ce site du Centre virtuel Cervantes (CVC) permet aux enseignants d'espagnol de



participer à un projet visant à faciliter les interactions entre la langue et la culture chez des apprenants non hispanophones. Dans le site, on analyse cinq brefs segments du roman *Don Quichotte* et un chapitre complet de la première partie du roman dans sa version originale.

L'exploitation didactique de chaque leçon permet de construire trois compétences de base : la compétence culturelle, la compétence discursive et la compétence littéraire. Pour ce faire, les leçons visent à perfectionner les connaissances lexico-grammaticales et à pratiquer des micro-habiletés d'écriture interprétatives et créatives. Ces activités peuvent être imprimées pour en faciliter l'utilisation.

http://cvc.cervantes.es/aula/quijote_aula/

Diplomas de Español (DELE)

Les diplômes d'espagnol langue étrangère sont attribués par le Centre virtuel Cervantes (CVC) au nom du ministère de l'Éducation et des Sciences d'Espagne pour les niveaux initial, intermédiaire et supérieur. Ils attestent de la capacité d'expression élémentaire dans la vie quotidienne jusqu'à une connaissance suffisante des habitudes culturelles du pays. Le Centre Cervantes collabore avec l'Université de Salamanque pour l'élaboration des modèles d'examen et pour l'évaluation des élèves en vue de l'obtention des diplômes. Sur le plan pédagogique, le CVC leur offre de se familiariser avec les épreuves à venir en présentant des exemples d'anciens examens auxquels sont intégrés les solutionnaires, des explications appropriées ainsi que des exercices de renforcement.

<http://cvc.cervantes.es/aula/dele/default.htm>

Lecture, pas à pas

Le Centre virtuel Cervantes (CVC) présente aussi une série de lectures divertissantes et intéressantes destinée à l'apprentissage et à la pratique de la langue espagnole. Les textes, de niveaux initial, intermédiaire et avancé, sont accessibles directement à l'écran et on trouve aussi des activités pédagogiques interactives qui facilitent la compréhension et l'utilisation de nouvelles acquisitions linguistiques.

<http://cvc.cervantes.es/aula/lecturas/default.htm>

Jeux et passe-temps

Le Centre virtuel Cervantes (CVC) met à la disposition des enseignants plus de 1000 activités didactiques interactives comprenant des mots croisés, des hiéroglyphes et des casse-têtes.

<http://cvc.cervantes.es/aula/pasatiempos/>

L'outil de soutien CD-Rayula met à la disposition de l'enseignant les 21 programmes interactifs utilisés par le site. L'enseignant peut aussi se procurer gratuitement un éditeur HTML pour créer ses propres exercices avec hypertextes et multimédia en accédant au site. L'utilisation des exercices suppose le téléchargement gratuit du logiciel Shockwave Player.

http://www.cervantes.es/seg_nivel/lect_ens/Instruccionesrayuela.htm

Apprendre le chinois sur Internet

Les ressources pour l'apprentissage du chinois¹¹, langue seconde, sont tirées de la section Langues et littérature du répertoire de ressources d'enseignement et d'apprentissage de La Vitrine Technologie-Éducation. Des extraits sonores peuvent être entendus dans un épisode¹² de Réseau TIC, le magazine en balado-diffusion de La Vitrine Technologie-Éducation.



Parlez chinois

Ce site s'adresse aux personnes qui désirent apprendre à parler le chinois mandarin. Tous les exercices sont sonorisés pour parfaire la prononciation et la compréhension. Les fiches peuvent être imprimées avec la traduction et la retranscription en pinyin, donc en utilisant l'alphabet romain comme dans le tableau ci-dessous.

Ton	Sens
bāi	rompre à deux mains
bái	blanc
bǎi	cent
bài	perdre

Phonétique : Sur le plan de la phonétique chinoise, la principale difficulté vient du fait que le même mot, prononcé selon chacun des quatre tons, prend quatre significations différentes.

<http://partezchinois.free.fr/>

Calligraphie chinoise

Le site présente à l'apprenant les règles à suivre pour tracer les traits des caractères de la calligraphie chinoise. Pour chaque idéogramme, une activité d'observation permet de mémoriser l'ordre et le sens des traits, et un exercice d'exploitation l'aide ensuite à mettre son appren-

¹¹ http://ntic.org/page.php3?t=patrimoine_educ_rss_fr&id_rubrique=48&id_article=192

¹² http://ntic.org/page.php3?t=veille-techno_fr&id_rubrique=115

tissage en pratique. Les fiches peuvent être téléchargées gratuitement et leur utilisation est encouragée à condition de ne pas en faire un usage commercial.



http://parlezchinois.free.fr/calligraphie_chinoise.html

Le projet Shtooka

Projet coopératif dont le but est la création de matériel audio et d'outils logiciels nécessaires à l'apprentissage des langues étrangères. Parmi les nombreuses collections disponibles, on trouve la « Base audio libre de mots chinois », une collection sonore regroupant les enregistrements d'une liste d'environ 1000 mots en langue chinoise. Ces fichiers sonores sont essentiellement destinés aux personnes étudiant le chinois comme langue étrangère ainsi qu'à la production de matériel pédagogique.



<http://shtooka.net/collections/chi/fr/>

Chine Informations

Le site général de Chine Informations propose « Cours de chinois », une méthode pour apprendre quelque 500 phrases essentielles et un grand nombre de mots de vocabulaire. En choisissant un thème dans le menu, les phrases de base et le vocabulaire correspondant apparaissent. On trouve, pour chaque phrase, le français, le chinois, le pinyin et la prononciation audio. Le pinyin, qui signifie littéralement « épeler les sons » en mandarin, renvoie à un système de romanisation, ou transcription phonétique en écriture latine, du mandarin utilisé en République populaire de Chine.

Les sinogrammes, ou caractères chinois, sont les caractères de l'écriture logographique chinoise. Chaque jour, un nouveau caractère chinois est présenté sur le site ; au bout d'un an, l'apprenant aura donc appris 365 des principaux caractères de la langue. On trouve un texte en chinois annoté, comprenant 150 caractères de base, dont on peut obtenir la traduction en pinyin et en français en passant simplement la souris sur les caractères chinois. On peut s'abonner à un flux RSS pour recevoir les changements de contenu du site.

Un programme d'apprentissage gratuit est réservé aux membres de Chine Informations. Pour en profiter, il suffit de s'inscrire en cliquant sur l'espace « exercices » sur la barre d'outils du site.



<http://www.chine-informations.com/mods/lechinois/>

Apprendre le japonais sur Internet

Les ressources pour l'apprentissage du japonais¹³, langue seconde, sont tirées de la section Langues et littérature du répertoire de ressources d'enseignement et d'apprentissage de La Vitrine Technologie-Éducation. Des extraits sonores peuvent être entendus dans un épisode¹⁴ de Réseau TIC, le magazine en baladodiffusion de La Vitrine Technologie-Éducation.

Nihon Hôsô Kyôkai (NHK), radiodiffuseur officiel du Japon

« Le Japon, mon rêve » [<http://www.nhk.or.jp/lesson/french/learn/list/001.html>] est une pièce radiophonique permettant d'apprendre le japonais. L'interface des leçons peut se présenter en 17 langues différentes. Léo arrive au Japon pour en savoir davantage sur son sport, l'aïkido,

やさしい日本語

tout en apprenant des rudiments de la langue japonaise. Dans une série d'épisodes qui commence à l'aéroport international de Narita, près de Tokyo, les débutants pourront suivre Léo tout en apprenant 100 phrases importantes qu'ils pourront retenir en utilisant les outils mis à leur disposition. Chaque leçon contient une expression utile de base. Les leçons peuvent être téléchargées

au format MP3 et les textes d'accompagnement sont disponibles gratuitement en format PDF.

Sur le même site, on peut choisir « Japonais pour le plaisir » [<http://www.nhk.or.jp/lesson/french/fun/index.html>], où plusieurs thèmes se suivent : d'abord des expressions idiomatiques liées à différentes parties du corps et aussi des onomatopées, car le japonais, comparativement aux langues européennes, est riche d'expressions qui illustrent des sons ou qui décrivent l'apparence ou la perception des choses, des objets. Le site présente aussi « Haikus des 4 saisons » : le haïku est une forme de poésie qui comporte trois vers de cinq, sept et cinq syllabes. Une dernière série, « Les bruits de la vie japonaise », comporte toutes sortes de bruits, de sons liés à la langue japonaise : des dialectes régionaux, des vire-langues, ainsi que les cris des vendeurs ambulants.

Le matériel d'écoute en format MP3 et le matériel d'accompagnement en PDF sont directement accessibles sur le site de NHK.



<http://www.nhk.or.jp/lesson/french/index.html>

13 http://ntic.org/page.php3?t=patrimoine_educ_rss_fr&id_rubrique=48&id_article=196

14 http://ntic.org/page.php3?t=veille-techno_fr&id_rubrique=115

G-tak.net

Le japonais utilise deux alphabets phonétiques. Les hiraganas sont utilisés pour la déclinaison des mots japonais tandis que les katakanas sont utilisés pour la représentation des mots empruntés de d'autres langues (taxi, hamburger, hot-dog).

La maîtrise de ces deux alphabets est essentielle pour un apprentissage sérieux du japonais. Cette application en Flash Player aidera à mémoriser le son et l'écriture des caractères. Sans autre indication qu'une grille de caractère, l'apprenant n'a qu'à cliquer sur chacun des caractères pour entendre le son qui lui correspond.



<http://www2.g-tak.gsn.ed.jp/es/01/kokugo/genjo/hituzyun/movie-frame.swf>

Apprendre les kanjis japonais

L'apprentissage des kanjis ou caractères japonais est laborieux, puisque chacun possède deux types de prononciation : le 音 (on) ou prononciation chinoise, utilisé dans les mots composés, et le 訓 (kun), utilisé dans les mots simples et les racines verbales. Ajoutons qu'un kanji possède habituellement plusieurs sens. Ce site propose des cartes d'exercices en format Flash pour étudier et mémoriser toutes ces variations.



<http://www.asahi-net.or.jp/~ik2r-myr/kanji/kanji1f.htm>

La calligraphie des kanjis

L'étude de la calligraphie des caractères japonais est indispensable, puisque les dictionnaires classiques classent les traits en fonction du nombre de coups de pinceau nécessaires pour les tracer. Ce site offre pour chaque caractère une vidéo démontrant l'ordre des traits et deux extraits audio avec un exemple de la prononciation en 音 (on) et en 訓 (kun) pour plus de 300 caractères.



<http://www.dartmouth.edu/~kanji/>

Section langues anciennes

Le latin

Lutèce

Ce site rassemble les textes du programme de terminale (France) et leur traduction accompagnée de commentaires. Il propose aussi des fiches illustrées sur la mythologie grecque et romaine, une grammaire latine, un dictionnaire latin-français comportant plus de 20 000 références, une bibliothèque d'images libres de droit, une boîte à outils comprenant un convertisseur de nombres et des exercices. L'enseignant peut aussi trouver des logiciels éducatifs ayant principalement pour thème le latin. Les concepteurs du site font appel à tous les enseignants qui désirent partager du matériel d'apprentissage avec les collègues.

<http://fleche.org/lutece/pageacc.html>

Gratumstudium

Ce site d'une enseignante de lettres du Collège La Madeleine à Angers, en France, a pour objectif d'utiliser Internet pour rendre l'enseignement du latin plus vivant et plus moderne. Les différents exercices proposés sont ceux dont elle se sert en classe ; ils ont donc été testés régulièrement par ses élèves. En se mesurant à Chronos,

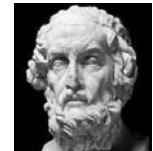
l'apprenant dispose de plus de 300 exercices interactifs sur les conjugaisons, le vocabulaire et la traduction, la grammaire, l'histoire et la mythologie. L'utilisation du site est sans frais.

<http://www.gratumstudium.com/>

Le grec

Musagora

Ce site est une initiative du groupe Lettres et TICE de l'Académie de Versailles. Il est animé par une équipe d'enseignants engagés dans la création de documents multimédias pour leurs élèves. D'abord conçu pour favoriser l'apprentissage des langues anciennes, le site tend à promouvoir les projets de travail collaboratif nationaux ou internationaux ; il aborde de nombreux thèmes, depuis la littérature jusqu'aux arts, à l'histoire et à la philosophie. Dans le cadre du travail collaboratif, on peut participer à une plateforme de « E-Twinning », un projet de jumelage des apprentissages en ligne à travers les pays européens.



Pour l'étude du grec ancien sur Musagora, on trouve le site Hellénis'TIC, un manuel électronique en ligne pour les élèves débutants. On y propose trois heures de cours hebdomadaires en travail collectif et autonome. Le manuel peut aussi être utilisé dans le cadre de cours « classiques ». Des utilitaires sont accessibles en permanence : une boîte à outils pour les élèves et les adultes-relais (consignes et méthodes de travail), un fascicule élève pour la mémorisation (MEMNHMAI), une liste des principaux sites utiles, des fiches d'études pour les musées, des cartes, etc. Chaque séquence d'apprentissage est accompagnée de fiches-élèves au format PDF. Les thèmes abordés sont les suivants : Lire et écrire l'alphabet grec ; École et écoliers ; Religion et mythologie ; Les Jeux olympiques dans l'Antiquité ; l'Odyssee et le genre de l'épopée ; Société athénienne et démocratie.

Tous les documents en ligne sur ce site sont libres pour une utilisation en classe. La messagerie électronique et les forums favorisent les échanges entre classes et enseignants de différents pays.

<http://www.musagora.education.fr/>

Le monde en images : des yeux tout le tour de la Terre

www.ccdmd.qc.ca/monde

Par Denis Chabot, chargé de projet
CCDMD

Le monde en images, le nouveau site Web dédié au partage de photographies, s'apprête à recevoir les grands voyageurs comme les simples visiteurs. Le Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD) vous invite à découvrir le potentiel pédagogique et collaboratif de cette banque de ressources. Malgré la croissance soutenue du nombre d'images disponibles dans Internet, la demande demeure importante pour la production de contenus de qualité. Les 23 400 photographies de la première banque du réseau collégial, *Le Québec en images*, constituent le fonds initial pour lancer *Le monde en images*. Nous avons trouvé des auteurs de photographies et des collections intéressantes qui illustrent tous les continents, et plusieurs personnes travaillent déjà au traitement de quelques milliers de nouvelles images qui s'ajouteront au cours des prochains mois. Mais il

faudra un effort collectif supplémentaire si nous souhaitons répondre à une portion significative des besoins particuliers dans le domaine de l'éducation. En conséquence, nous misons sur la participation des producteurs d'images répartis à travers le réseau des collèges afin d'alimenter la banque. Tous les départements ont un professeur qui prend des photographies de manière plus ou moins systématique afin de les présenter en classe ou de les intégrer dans ses notes de cours. Tous les stagiaires à l'étranger reviennent avec des images témoignant de leur séjour et des rencontres qu'ils ont eu l'occasion de faire. De tels producteurs d'images numériques abondent dans notre entourage et le fruit de leurs démarches documentaires ou artistiques témoigne d'une grande richesse collective. Le partage de ce patrimoine éducatif devient possible grâce au potentiel collaboratif du Web. En attendant de

voir vos photographies, nous vous proposons un survol des principales fonctions du site *Le monde en images*.

Partage d'images et droits d'utilisation

Il suffit de se créer un compte afin de pouvoir partager ses photos. La première chose à souligner est que tous les utilisateurs peuvent

« [...] nous misons sur la participation des producteurs d'images répartis à travers le réseau des collèges afin d'alimenter la banque. »

partager leurs images sans limites d'espace mémoire. Il n'y a pas de compte « Pro » en sous-main pour, moyennant un léger supplément, obtenir de l'espace mémoire supplémentaire... La seule limite technique concerne l'espace de stockage temporaire pour les séries d'images téléversées avant leur traitement. Même les fichiers à très haute résolution, jusqu'à 20 mégapixels en format JPEG ou RAW, pourront profiter de cet espace transitoire. La fonction Mes images à soumettre, disponible sous le menu Mon compte, permet ensuite d'accéder à la fiche de ces images. L'étape ardue qui consistait à remplir les nombreux champs de la fiche documentaire a été réduite à sa plus simple expression : un titre, une description brève et quelques mots-clés. Il est primordial de mettre des mots sur les images afin d'en assurer le référencement par les



La page d'accueil présente une sélection d'images signifiantes et les principales fonctions de l'interface.

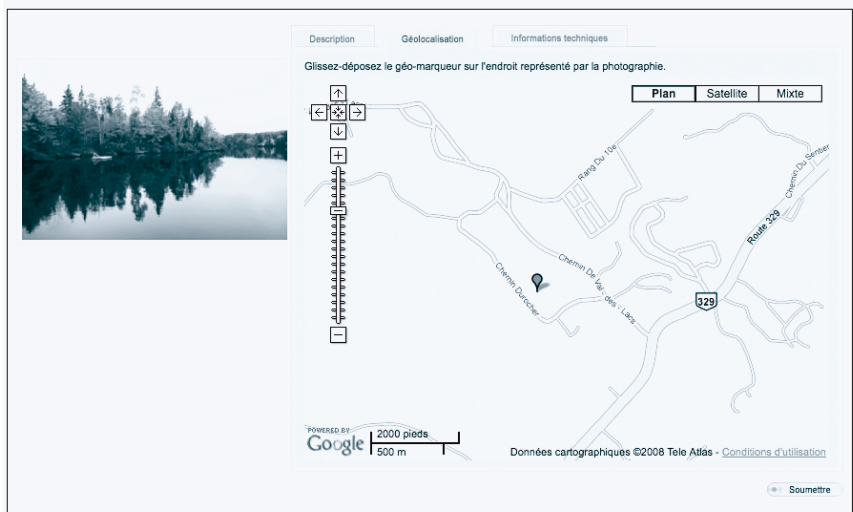
Fiche à remplir avant de soumettre une image au modérateur, qui la rendra publique.

moteurs de recherche. La localisation peut se faire de différentes manières, nous y reviendrons en détail plus loin. Les données inscrites dans le profil au moment de la création du compte de l'auteur serviront à l'identifier automatiquement dans toutes les fiches. Les métadonnées présentes dans les fichiers des photographies numériques servent à préciser la date et les informations techniques relatives à la prise de vue. L'auteur conserve tous ses droits sur l'utilisation commerciale des images, mais il accepte de les libérer pour les utilisations non commerciales. Une fois la fiche remplie, la dernière étape consiste à Soumettre son image au CCDMD. Un modérateur se chargera de vérifier la qualité des images et la validité des informations avant de les rendre publiques. Nous attendons vos précieuses contributions.

La géolocalisation

À cause de la nature documentaire d'une majorité de photographies ou de l'usage rigoureux qui en est fait en éducation, les détails relatifs à l'endroit où elles ont été prises sont importants. La géolocalisation retrace l'emplacement exact d'une photographie sur une carte ou une image satellitaire. L'interface du site permet d'ajouter les métadonnées de géolocalisation à chacune des images téléversées de deux manières simples. La première consiste à saisir l'adresse, la ville, la province et le pays de l'endroit dans le champ Localisation de la fiche documentaire

(exemple : 6220, rue Sherbrooke Est, Montréal). L'outil de géolocalisation s'occupe alors de générer les coordonnées géographiques de la photo qui serviront à placer la photographie sur une carte. L'autre manière permet de placer un géomarqueur directement sur une carte de l'endroit. Nous avons utilisé une interface de programmation (API) de Google Map pour développer l'outil ; la plupart des utilisateurs y reconnaîtront un environnement cartographique familier. Ceux qui voudront traiter beaucoup de fichiers pourront intégrer les coordonnées géographiques directement dans les métadonnées de leurs séries de photos avant de les téléver-

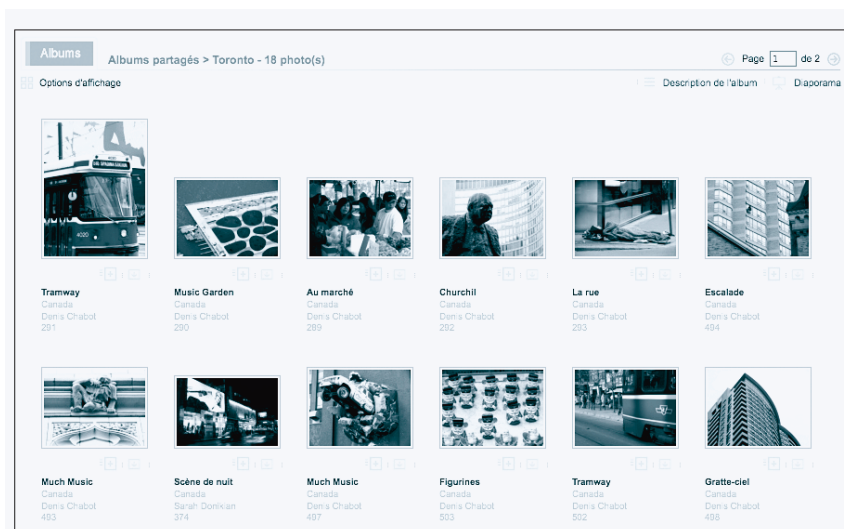


L'utilisateur peut aller placer le géomarqueur sur la carte ou l'image satellitaire à l'endroit exact où la photo a été prise.

ser. Il y a bien quelques modèles de caméra et de téléphone qui commencent à intégrer des GPS, mais il faudra attendre encore quelques années avant de pouvoir géolocaliser les images directement au moment de la prise de vue. Par contre, les logiciels de gestion de photographies offrent déjà la possibilité d'ajouter des métadonnées de géolocalisation à des séries d'images, ce qui représente un gain appréciable en termes d'efficacité. Nous utilisons *Maperture*, un plugiciel pour *Aperture*, mais il a des équivalents qui offrent la fonction pour la plupart des logiciels de gestion de photographies comme *Lightroom*, *Microsoft Pro Photo Tools 2*, etc. Le « geotagging », néologisme pour parler de géolocalisation, nous offre la possibilité de naviguer à travers nos photos sans jamais perdre le nord !

Les albums

La démarche de la plupart des photographes engendre bien souvent des séries de photographies. Que ce soit l'élève de biologie qui doit produire un herbier sur les plantes printanières ou le professeur qui prépare un exposé sur l'évolution d'un quartier urbain, les albums permettent de regrouper des séries de photographies afin de développer un concept en profondeur. L'utilisateur pourra se créer autant d'albums qu'il le désire et y ajouter les photographies pertinentes en fonction du thème qu'il choisira de développer. De la même manière



L'album sert à organiser une série de photographies afin de développer un thème.

qu'il peut partager une image, l'utilisateur peut soumettre un album afin de le rendre public. Les images colligées dans un album ne peuvent pas être éditées, mais en créant un album, l'ajout d'un titre et d'une description confère un sens à cet assemblage particulier. Les précieuses séries d'images organisées se retrouvent ainsi sous l'onglet Albums et permettent de raconter des histoires plus complexes.

La recherche, la consultation et le téléchargement

Un des objectifs de cette banque est de développer une offre significative et abondante d'images. Devant la multitude, il est important que l'utilisateur trouve rapidement les photos les plus pertinentes en fonction de ses besoins. La recherche par de simples mots-clés cerne généralement l'essentiel d'une idée. La Recherche avancée et la géolocalisation fournissent une gamme de critères qui complètent bien l'outil de base pour circonscrire des thèmes ou explorer un territoire. L'abondance des résultats générés par les recherches nécessite une interface conviviale qui facilite la consultation. Il faut donner à voir de belle façon. Les résultats de recherche s'affichent par centaines d'imagettes parmi lesquelles nos premiers choix peuvent déjà s'effectuer. Un simple clic sur l'imagette de la page de résultats ou de la carte de géolocalisation mène vers la photographie et sa description. La fiche de la photographie constitue

l'unité fondamentale de la base de données et elle fournit tous les renseignements importants : l'image à gauche, le titre, la description, la localisation, la possibilité de Voir sur la carte et, entre autres choses, un hyperlien pour communiquer avec l'auteur et un autre pour Voir ses photos. Le fil d'Ariane conserve les traces de la navigation, le retour vers les résultats initiaux se fait directement. Le diaporama constitue un outil de présentation fort intéressant où l'utilisateur pourra choisir de contrôler le déroulement ou de regarder défiler les images sans se fatiguer. La fonction plein écran le plonge dans le vif du sujet. Enfin, le téléchargement

du fichier de la photographie peut se faire à partir des imagettes ou directement dans la fiche. Le téléchargement offre quatre formats : petit (320 X ...pixels), moyen (800 X ...), grand (1024 X ...) et le format original (variable, mais généralement à la plus haute des résolutions). Les internautes pourront aussi voter sur une échelle de une à cinq étoiles et prendre connaissance des statistiques relatives à la consultation et au téléchargement de cette même photographie.

En terminant, nous réitérons notre invitation à partager vos manières de voir. Les personnes qui ont le privilège de parcourir la planète ne devraient pas rater l'occasion de témoigner de leurs découvertes. L'effort collectif que nous avons évoqué d'entrée de jeu repose sur la volonté de rendre compte de l'évolution et de la diversité sociale. Le pouvoir de comprendre le monde s'articule souvent autour de l'angle que l'on a ou que l'on se donne pour le regarder. Dans cette perspective, il n'y a rien comme la confrontation avec différents points de vue pour trouver l'angle qui nous aidera à mieux saisir une part du réel. L'esprit qui anime *Le monde en images*, un projet pédagogique de longue haleine basé sur la collaboration de tous les internautes et le respect des droits d'auteur, nous incite à reprendre l'expression connue afin d'affirmer à notre tour qu'« un autre monde est possible ».



La fiche descriptive présente l'essentiel tout en laissant une place de choix à la photographie.

Encore plus avec *Netquiz Pro 2.9*

Par Réjean Jobin, développement des ressources, CCDMD

Plusieurs d'entre vous utilisent le logiciel outil *Netquiz Pro*. Il vous permet de construire des exercices ou des tests dans Internet sans programmation ni connaissance du langage HTML.

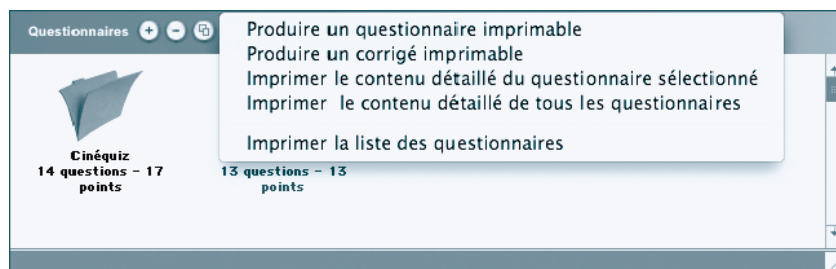
Le CCDMD vient de publier la version 2.9. On y a corrigé quelques bogues mineurs dans la gestion des résultats, en particulier pour les questions de type dictée. Nous en avons profité pour vous offrir une nouveauté. Depuis plusieurs années, en effet, de nombreux enseignants nous demandaient de pouvoir imprimer les tests et les corrigés de façon à avoir une version papier. C'est maintenant possible.

Pour ce faire, il suffit de cliquer sur le bouton représentant une imprimante pour voir apparaître un menu qui permet maintenant de pro-

duire un questionnaire imprimable et un corrigé imprimable. Dans ces deux cas, *Netquiz Pro* produit un questionnaire en format HTML, essentiellement destiné à l'impression. Lorsque la préparation du questionnaire imprimable ou du corrigé est terminée, un message vous indique l'emplacement du répertoire sur votre ordinateur, puis ce questionnaire est affiché à l'écran par l'intermédiaire d'un fureteur. Il suffit ensuite de choisir la commande « Imprimer » au

menu « Fichier » du fureteur. Vous pouvez aussi ouvrir le fichier « main.html » avec le logiciel *Word* pour modifier la mise en page selon vos besoins.

Cette nouvelle caractéristique vous permettra d'utiliser *Netquiz Pro* pour préparer vos examens écrits. Vous avez donc une raison de plus d'utiliser ce logiciel... ou une de moins de ne pas vouloir l'utiliser! ■



- ⊙ Vous enseignez dans un ou même dans deux établissements du réseau collégial ?
- ⊙ Vous envisagez de créer un site Web à des fins pédagogiques ?
- ⊙ Vous désirez expérimenter des outils de collaboration avec vos collègues ?
- ⊙ Vous êtes tenté par l'intégration d'outils permettant à vos élèves d'être plus actifs dans leur apprentissage ?

Profweb offre un espace virtuel où certaines applications peuvent être automatiquement installées pour vous.



Pourquoi ne pas vous inspirer du site de Denis-Philippe Paradis, enseignant de travail social au cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu, sous la forme d'un blogue qui présente un cours de relation d'aide :

→ <http://relationdaide.dparadis.ep.profweb.qc.ca>

Faites comme Chantale Royer, enseignante de Techniques auxiliaires de la justice au cégep François-Xavier-Garneau, dont le site regroupe des liens vers différents sites d'information ou de banques de données juridiques, et vers des questionnaires formatifs et sommatifs conçus avec *Netquiz Pro* :

→ <http://croyer.ep.profweb.qc.ca>

Comment faire pour obtenir un espace sur *Profweb* ?

Remplir le formulaire de demande* à l'adresse suivante :

<http://www.profweb.qc.ca/fr/espace-personnel/formulaire-de-demande>
ou communiquer avec Jonathan-Marc Lapointe, responsable du soutien technique de l'Espace personnel : soutien@profweb.qc.ca

* Certaines conditions d'utilisation s'appliquent : <http://www.profweb.qc.ca/fr/espace-personnel/aide/conditions-d-utilisation>

NetSondage 2.0 – Un peu plus haut, un peu plus loin !

Par Réjean Jobin, développement des ressources
CCDMD

NetSondage, notre logiciel qui permet de réaliser des sondages dans Internet, est utilisé depuis plusieurs mois déjà dans le réseau collégial. Forts de cette expérience et des commentaires que nous avons reçus à son sujet, nous avons décidé de procéder à quelques ajustements.

Nous avons d'abord éliminé les bogues que les utilisateurs nous avaient signalés. Par exemple, nous avons corrigé les textes longs, qui posaient problème au moment de l'exportation des résultats.

Ensuite, nous avons ajouté quelques caractéristiques qui devraient faire le bonheur des sondeurs. Ainsi, il est possible avec cette nouvelle version de mettre un champ Commentaires pour créer un espace comme « Autre » dans tous les types de questions. « Autre » est évidemment éditable et peut être renommé selon la volonté du sondeur. Au bas de la fenêtre d'édition des propriétés de la question, vous pouvez cocher une case si vous désirez ajouter une zone de commentaire après la question. Par exemple, dans une question de type choix multiples, si le dernier choix est « Autre », vous pouvez cocher cette case, puis inscrire le mot « Préciser : » dans le champ Titre ou énoncé qui devient actif.

Nous avons aussi modifié l'affichage des questions conditionnelles. Il est dorénavant possible de rendre visibles ou non ces questions. Par défaut, l'option « Afficher un message » est cochée. Par conséquent, si votre sondage comporte des questions conditionnelles et qu'une question donnée ne s'applique pas à l'utilisateur, le numéro de la question s'affiche accompagné du message suivant : « Cette question ne s'adresse pas à

vous compte tenu des réponses précédentes ». Sachez toutefois que si vous cochez « Ne rien afficher », les questions ne seront pas renumérotées et il y aura quelques « trous » dans la numérotation des questions du questionnaire (par exemple, Q1, Q5, Q7, Q8...).

Finalement, nous avons ajouté un bouton « Soumettre » en bas de page à la suite du message annonçant la fin du questionnaire. Ceci permet aux personnes qui font des sondages sans changement de page d'avoir sous les yeux, à la dernière question, la possibilité de soumettre leur sondage sans devoir utiliser l'ascenseur.

Comme nous avons créé de nouveaux champs, vous devrez par contre changer le gestionnaire des résultats et réinitialiser la base de données.

Ces changements, nous l'espérons, vous permettront de bâtir tous les sondages que vous avez toujours voulu réaliser. ■

L'archive Temps présent

Par Georges Langlois et Réjean Jobin

CCDM

Dans le dernier numéro du *Clic* (68), nous avons publié un article portant sur la nouvelle version de *Chronos*. Cette version est gratuite et disponible sur le site Internet du CCDMD. On peut accéder directement au téléchargement du logiciel [<http://www.ccdmd.qc.ca/ri/chronos>].

Nous vous offrons aussi maintenant de télécharger gratuitement une archive portant sur l'histoire contemporaine. Sous le titre *Temps présent*, elle couvre l'histoire générale contemporaine, depuis la fin du 19^e siècle jusqu'à nos jours. Cette archive est largement inspirée du manuel de Georges Langlois *Histoire du temps présent : de 1900 à nos jours*, dont la 4^e édition a été publiée chez Beauchemin cette année.

Le sujet, immense, est découpé en cinq grandes étapes, chacune abordée sous cinq grands thèmes.

Les étapes sont délimitées comme suit :

1. 1880-1920 – Apogée de l'Europe et Première Guerre mondiale
2. 1921-1945 – Prospérité et crise, totalitarisme et démocratie, paix et guerre
3. 1946-1972 – Guerre froide, décolonisation, croissance
4. 1973-1988 – Nouvelle dépression, nouvelle guerre froide
5. Depuis 1989 – Implosion du soviétocommunisme, suprématie étasunienne, terrorisme

Les grands thèmes abordés à toutes ces étapes sont la politique intérieure, les relations internationales, l'économie, la société et la culture.

Selon la structure du logiciel *Chronos*, l'archive *Temps présent* contient des documents écrits, des images, des frises de temps, un lexique, des hyperliens internes et même externes (vers le Web), le tout formant un ensemble d'environ 500 fiches, dont plus de 50 sont des fiches « mixtes » regroupant plusieurs types d'éléments provenant d'autres fiches.

Parmi les documents écrits figurent des récits, des analyses, des discours, des lettres, des mémoires, des essais, des textes de loi, des traités et autres documents publics, tous contemporains des événements auxquels ils se rattachent et qui servent donc de témoignages.

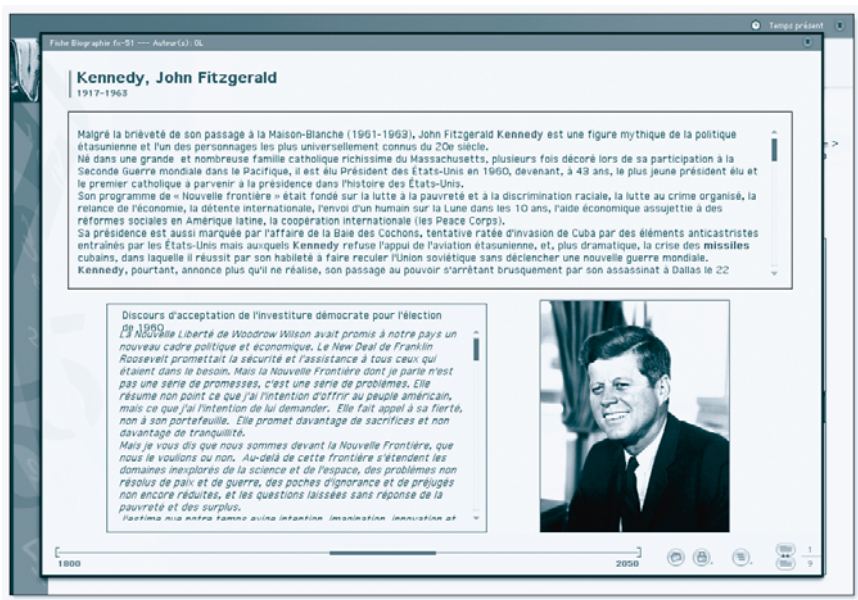
Les fiches images, quant à elles, contiennent, d'une part, des images d'époque – photographies, affiches, dessins, publicités, cartes postales, pages de journaux et autres – et, d'autre part, une grande quantité d'images spécialement conçues pour l'archive et réalisées par Karelle Savaria pour le CCDMD : cartes historiques,

tableaux statistiques, graphiques et figures, qui permettent à la fois d'illustrer et de mieux comprendre les phénomènes historiques abordés.

Les frises de temps, nombreuses, servent à replacer les événements dans une continuité historique. Chacune des grandes périodes est ainsi illustrée par une frise générale, et des frises particulières proposent une sorte de *zoom-in* sur certains éléments de la fiche générale de la période visée.

Les fiches mixtes regroupent des éléments de plusieurs fiches autour d'un événement précis, d'un personnage, d'un phénomène ou d'une thématique.

Grâce à cette nouvelle archive, les enseignants et les élèves ont à leur disposition un instrument riche, diversifié, convivial et en même temps ouvert à leur créativité pour réaliser des activités d'enseignement et d'apprentissage variées et stimulantes. ■



Une nouvelle *Campagne électorale*...

Par Denis Chabot, chargé de projet

CCDMD

La mise à jour du jeu de simulation informatisée *Campagne électorale 2.0* nous arrive avec la nouvelle année. Le CCDMD et le Cégep de Sherbrooke ont uni leurs efforts pour livrer une version entièrement revue et augmentée sur cédérom de ce logiciel éducatif. Les deux auteurs, Christine Breton et Jacques Fournier, ont collaboré à l'actualisation de l'interface et des contenus.

La problématique à l'origine du projet se révèle toujours aussi pertinente. Faire comprendre ce que sont les idéologies, un système politique et un mode de scrutin afin de saisir les enjeux d'une campagne électorale représente un défi pédagogique d'actualité. Malgré la succession de campagnes électorales durant la dernière année, il subsiste toujours une distance difficile à franchir pour les jeunes citoyens en devenir. La formule du jeu de simulation suscite une interaction captivante qui oblige l'élève à

prendre position sur les grands thèmes d'une campagne et à élaborer une stratégie électorale de manière à gagner une élection. La simplicité et la véracité de la simulation lui confèrent un

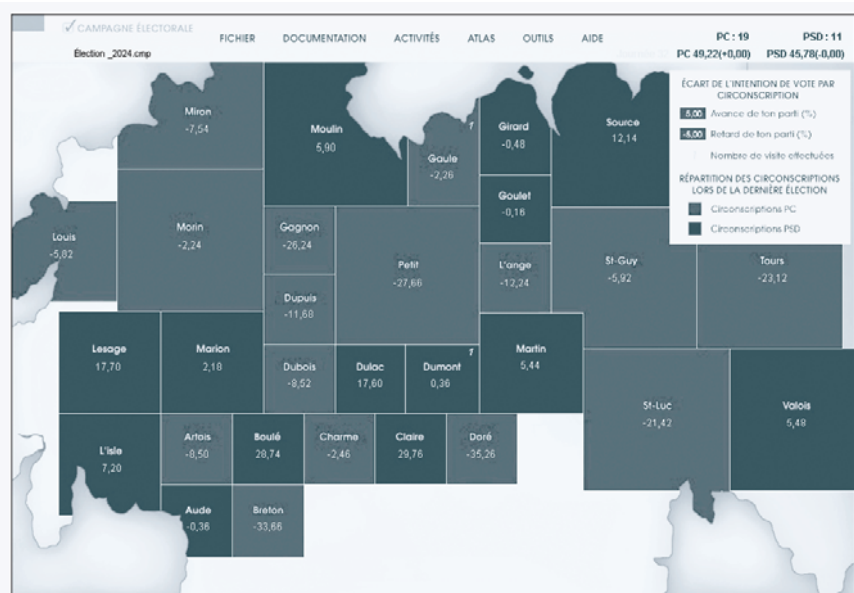
cœur l'éducation à la citoyenneté. Nous vous présentons brièvement l'interface conviviale du logiciel afin de vous inciter à repartir en *Campagne électorale*.

« La formule du jeu de simulation suscite une interaction captivante qui oblige l'élève à prendre position sur les grands thèmes d'une campagne et à élaborer une stratégie électorale de manière à gagner une élection. »

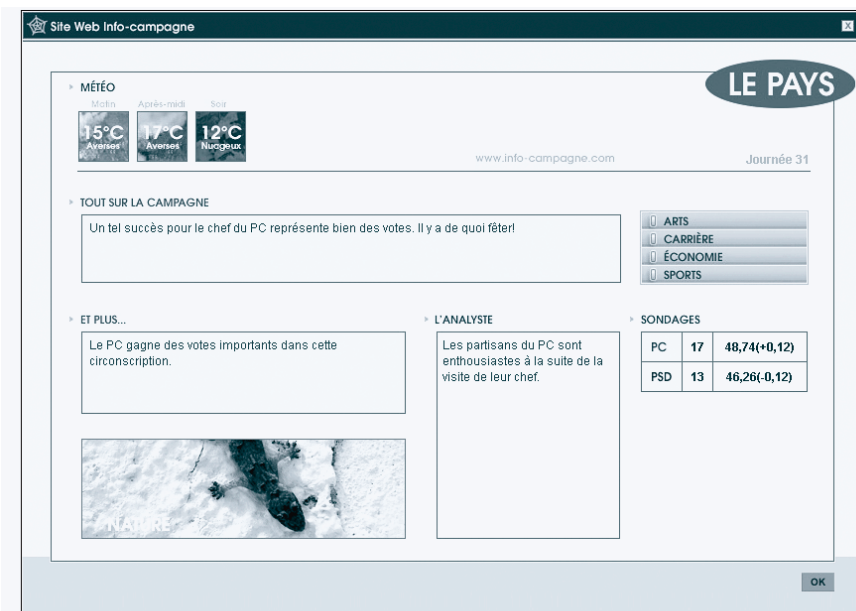
potentiel didactique indéniable. Au moment de sa parution en 1991, ce jeu de simulation s'imposait comme une référence dans son genre et sa mise à jour devrait le replacer au

L'élève joue le rôle du chef de l'un des deux partis politiques en lice. La fiche d'inscription sert à l'identification du candidat et à la détermination des paramètres de la simulation. Le choix du parti et du niveau de difficulté influence le déroulement de la partie. Les idéologies politiques se traduisent dans les thèmes et le chef doit choisir l'orientation à privilégier en fonction des allégeances de son parti : augmenter ou diminuer... l'impôt des contribuables, le financement de la culture, etc. Le parti conservateur (PC) loge à droite de l'échiquier politique et le parti social-démocrate (PSD) à gauche. La polarisation marquée des idéologies aide à mieux distinguer les enjeux.

Une fois que le chef a gagné la course à l'investiture dans la circonscription de son choix, la véritable campagne peut débuter. La page principale affiche alors la carte de la nouvelle donne électorale. Le toponyme, l'écart de l'intention de vote et la couleur dressent la répartition actuelle et estimée pour les 30 circonscriptions entre les bleus et les rouges. Le chef peut alors se lancer dans sa cabale



La carte électorale interactive suit l'évolution de l'intention de vote durant les 35 jours que dure la campagne.



Les pages du quotidien *Le pays* rendent compte de l'évolution de la campagne au fil des activités du chef.

pendant 35 jours. La visite des circonscriptions devient l'activité essentielle. Le déploiement stratégique s'articule autour de l'analyse de la carte électorale. La fiche d'information sur une circonscription, l'atlas et les sondages fournissent aussi les données à prendre en compte dans le choix des circonscriptions à visiter. Il suffit de cliquer sur le nom ou le

chiffre au milieu de la circonscription pour y effectuer une visite. La circonscription, le groupe d'électeurs et le thème choisis sont les éléments clés d'une bonne stratégie électorale. Le chef du parti conservateur aime bien parler de réduction d'impôt pour les entreprises avec les membres de la chambre de commerce, mais encore faut-il qu'il le fasse dans la bonne

circonscription ! Peu importe la cohérence du discours, la visite d'un château fort adverse influe rarement sur l'intention de vote de manière positive. L'adéquation au réel est saisissante. De plus, le journal *Le pays* fournit une rétroaction quotidienne aux activités du chef. Un calendrier interactif offre une vue générale du déroulement de la campagne. Finalement, le chef doit surveiller ses dépenses électorales afin de maintenir un budget de campagne équilibré. Le jour du vote, le fameux jour J, l'élève recevra un compte rendu détaillé de l'ensemble de ses activités avec un score pour la campagne et un autre comme chef de parti.

Les 35 jours de *Campagne électorale* à travers les 30 circonscriptions du Pays fictif d'un million d'habitants constituent un microcosme facile à saisir. La simulation représente un laboratoire utile et fascinant pour l'enseignement et l'apprentissage des concepts de base en politique. Les nombreux outils d'analyse de la conjoncture et des événements favorisent la compréhension de cette réalité dynamique et complexe. Nous vous invitons à déclencher votre propre *Campagne électorale* afin de constater les qualités inhérentes à ce jeu de simulation exceptionnel. ■

CCDMD

CENTRE COLLEGIAL DE DEVELOPPEMENT
DE MATERIEL DIDACTIQUE

AIDE AU DEVELOPPEMENT DE MATERIEL DIDACTIQUE IMPRIME ET INFORMATISE POUR LE COLLEGIAL

Vous avez un projet? Le CCDMD peut vous aider à le réaliser.

Un seul appel pour tous les types de projets

- Manuels
- Sites Web
- Cédéroms
- DVD
- Matériel en ligne

Fichiers téléchargeables : www.ccdmd.qc.ca (section Appel de projets)



6220, rue Sherbrooke Est, bureau 417 Montréal (Québec) H1N 1C1 ■ Téléphone : 514 873-2200 ■ Télécopieur : 514 864-4908 ■ info@ccdmd.qc.ca

L'intégration des TIC à l'enseignement collégial : plus besoin de recherches ?

Par Jeason Morin, agent de recherche
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

La date de dépôt des demandes de subvention au Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA) a été fixée au 13 février 2009. Pour une 22^e année



Jeason Morin

consécutive, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) recevra de la part d'enseignants et enseignantes ainsi que de professionnels et professionnelles du réseau collégial, des demandes de soutien pour réaliser leur projet de recherche dans le domaine de l'enseignement, de l'apprentissage, du milieu scolaire, ou encore, des technologies de l'information et des communications (TIC). Un survol des dernières demandes révèle le peu d'engouement des chercheurs et chercheuses pour le PAREA en ce qui concerne la recherche dans le domaine des TIC. Pourquoi en est-il ainsi ?

Le PAREA, il est utile de le rappeler, est un des plus généreux programmes de subvention s'adressant aux chercheuses et chercheurs des collèges. Il couvre jusqu'à 60 % des frais liés à la libération des chercheurs, soutient l'embauche de consultants en méthodologie ou de spécialistes en un domaine précis, permet la recherche en équipe et la réalisation de projets d'une durée pouvant aller jusqu'à trois ans.

Étant donné la nature même du PAREA, chaque recherche subventionnée doit obligatoirement avoir des retombées directes sur le réseau collégial, mais l'éventail de sujets potentiels à explorer est très grand. Dans le volet Recherche

orientée du programme, toutefois, le MELS relève des thèmes bien précis qui représentent pour lui des priorités et qu'il propose avec un cadre de référence déjà bien étayé. Ce sont des thèmes pour lesquels on constate un manque

à faire de la recherche dans ce domaine se manifestent, soumettent des projets pour fins de financement ou fassent part de leurs réels besoins au MELS si le programme actuel ne permet pas d'y répondre. La faible demande

« Un survol des dernières demandes révèle le peu d'engouement des chercheurs et chercheuses pour le PAREA en ce qui concerne la recherche dans le domaine des TIC. Pourquoi en est-il ainsi ? »

de connaissances malgré l'importance des enjeux – par exemple, les clientèles émergentes du réseau collégial.

Considérant que l'intégration des TIC à l'enseignement collégial fait partie intégrante de la vie pédagogique des collèges et que presque toutes les questions de recherche touchant de près la pédagogie peuvent intégrer cet aspect, le thème « Intégration des TIC » n'est plus prioritaire depuis l'an dernier. En agissant ainsi, le pari était que la plupart des demandes de subvention toucheraient des aspects pédagogiques intégrant des questions technologiques. La réalité de la dernière année ne va pas en ce sens puisque la récolte de projets technopédagogiques continue d'être peu abondante. Doit-on conclure que les besoins de connaissances en ce domaine sont tous comblés ou que les chercheurs voient peu d'intérêt à faire de la recherche sur des sujets qui concernent les TIC ?

La révision en cours du programme pourra apporter quelques éléments de réponse, mais encore faut-il que les personnes intéressées

de la clientèle donne l'impression que le besoin n'est finalement pas si grand et qu'il ne justifie pas le développement de nouvelles mesures ou l'amélioration de celles existantes.

Il reste encore assez de temps pour préparer une demande de subvention PAREA. L'Association pour la recherche collégiale (ARC¹) offre de plus à ses membres un programme en vue de les soutenir, notamment dans la préparation de leur demande de subvention, en les jumelant à un accompagnateur ou une accompagnatrice. Cette personne est choisie en fonction de ses compétences et de ses connaissances liées au thème qui fait l'objet de la demande de subvention à préparer.

Alors, la recherche dans le domaine de l'intégration des TIC intéresse-t-elle encore les chercheurs et chercheuses du réseau collégial ? ©

1 <http://www.cvm.qc.ca/arc>

**Collaborez au développement
de cours en version imprimée,
Internet ou plurimédia**

LE MATÉRIEL PRODUIT EST MIS
À LA DISPOSITION DE TOUS
LES ENSEIGNANTS DU
RÉSEAU COLLÉGIAL

- Sciences humaines
- Techniques de comptabilité
et de gestion
- Techniques d'éducation
à l'enfance
- Formation générale

CONTACTEZ-NOUS

Françoise Gagnon

514 864-4782

conception@cegepadistance.ca

cegepadistance.ca/collaboration



cégep@distance

**ÉLARGISSEZ
VOS HORIZONS**

Au Cégep@distance

Collaborez !

**SPÉCIALISTES
RECHERCHÉS**





Le monde en images

www.ccdmd.qc.ca/monde



- > des milliers d'images pour l'éducation
- > un lieu pour partager vos photos
- > une interface Web 2.0

